



EDITIONS DE LA
RUE GOUFFRAND

Les récits du Foyer Fraternel

...ou le PrOjEt SOciAL 2025-2028

Histoire(s) d'un renouvellement d'agrément

Co écrit par...



- © Crédits images :
- www.pixabay.com
 - canva.com
 - Foyer Fraternel

Avant-propos

« Au commencement était la parole » ...

Voici une phrase que j'ai lue dans un bon bouquin que notre société moderne ne nous permet (presque) plus de citer au risque de ne pas respecter le principe de laïcité. Et pourtant ! S'il est essentiel que notre République soit laïque, ce n'est fort heureusement pas le cas de notre société.

Au commencement donc était la parole. Et cette parole était biblique. Et cette parole biblique devait se traduire par un engagement public, sur le terrain, au service des plus fragiles. Telle est la Genèse du Foyer Fraternel à l'aube des années 1950. Et c'est bien plus qu'une œuvre protestante charitable du XXème siècle que je veux évoquer ici. C'est l'histoire d'un combat et d'un militantisme se traduisant par un engagement inconditionnel, sans relâche, tourné envers et contre tout vers les autres, vers tous les autres.

Plus de 70 ans plus tard, que de transformations. L'œuvre s'est organisée, structurée, financée. Le pasteur d'hier a cédé la place à de multiples troupes... aux engagements aussi sincères que déterminés.

La structure associative est notamment devenue Centre Social, elle a diversifié ses activités et accueille aujourd'hui de multiples publics. Cette aventure humaine est celle d'un collectif où chacun a sa place dans la richesse de sa diversité. Cette aventure humaine témoigne d'histoires plurielles et singulières à la fois. Cette aventure humaine rend compte par la parole d'un vécu, d'une identité, d'une histoire propre. Et à travers celle-ci, les récits constituent les fines traces de ce qui s'éprouve, de ce qui se vit, de ce qui se réfléchit et se construit ensemble.

C'est avec délicatesse que ces récits nous sont offerts aujourd'hui comme le témoignage concret d'un quotidien passé et à venir.

Au commencement donc demeure la parole... et la parole est vie.

Sommaire

Introduction	7
Pourquoi ce livre ? Pour qui ce livre ?	
Présentation	8
Présentation du Foyer Fraternel, l'association, son histoire...	
Chapitre 1 - Le précédent projet social	9
Que s'est-il passé avant 2024 ?	
Chapitre 2 - Vers un nouveau projet social	19
Du diagnostic partagé à l'écriture	
Chapitre 3 - Le projet social 2025-2028	25
Que va-t-il se passer ?	
Chapitre 4 - L'évaluation du nouveau projet social	35
L'impact du Foyer Fraternel	
Chapitre 5 - Et après...	43
Faites votre choix	
Annexe 1	48
Annexe 2	50
Annexe 3	56
Annexe 4	62
Annexe 5	69
Conclusion	71

Pourquoi ce livre ?

Pour qui ce livre ?

Nous présentons le projet de manière accessible, en mélangeant des histoires humaines et des informations techniques. Ce livre a pour objectif principal de présenter le nouveau projet social pour la période 2025-2028.

À travers des récits et des documents de travail, il donne à voir la réalité d'un centre social, des professionnels·les, élu·es et technicien·nes qui connaissent le travail social de l'intérieur et de celles et ceux qui l'expérimentent dans leur quotidien.

Ce document se veut un outil de formation, permettant à chacun·e de mieux comprendre comment le centre social agit pour répondre aux besoins des utilisateurs.

Je suis né en 1951. Issu d'une famille fondamentalement protestante, mes parents voulaient nous accompagner vers la responsabilité, l'autonomie et le respect d'autrui. Ils étaient engagés dans l'action sociale et humanitaire. Pour eux, comme pour tout le reste de la famille, la question du vivre ensemble était centrale. Toujours prêts à accompagner l'autre, ils étaient attentifs à ce que chacun d'entre nous trouve sa place dans la société.

Depuis ma naissance, ils se sont attachés à faire de moi quelqu'un qui lutte pour un autre possible, pour la solidarité, pour l'intégration et pour la dignité de tous en refusant la fatalité, l'indifférence, l'exclusion et l'intolérance.

Mes actions restent fidèles aux valeurs que j'ai reçues en héritage dans le respect absolu de la laïcité. Je sais que l'essentiel réside avant tout dans la façon que je vais avoir d'accueillir l'autre. Comme le disait mon père Pierre Fouchier : **« Ce qui compte, c'est la recherche permanente du dialogue, de l'accueil et de l'échange. A chaque rencontre, il convient de laisser s'approcher l'autre, de l'écouter, de le comprendre pour pouvoir lui répondre ».**

Cette année, je fête mes 73 ans. J'en ai rencontré des gens, j'en ai vécu des choses, des engagements, des combats, des histoires d'amitié, d'amour, des mariages, des deuils, des projets et plusieurs agréments...

Je m'appelle, ou devrais-je plutôt dire on m'intitule, « Le Foyer Fraternel », « le Foyer Frat' » pour les intimes. Les plus anciens d'entre vous me connaissent aussi sous le nom de « Foyer Gouffrand » mais je vais maintenant laisser les protagonistes vous raconter mon histoire récente et à venir, au travers de nouvelles qui je l'espère, vous permettront de mieux me connaître et me comprendre.

Vous trouverez en annexe 1 :

- Une présentation du livre de Pierre Fouchier :
"De l'église du Christ à la place publique"
- Les dates clés de l'histoire du Foyer Fraternel

Chapitre 1 :

Le précédent projet social

Que s'est-il passé avant 2024 ?

Ce premier chapitre évalue le projet social précédent. À travers des témoignages de bénéficiaires et de membres de l'équipe, nous découvrons les effets de ces actions sur la vie des habitants.

Nous mettons en avant à la fois les réussites et les défis rencontrés.

En annexe, nous fournissons des données et des analyses chiffrées qui montrent clairement les résultats obtenus.

Vous trouverez en annexe 2 :

- Une évaluation du précédent projet social

Evaluer... oui mais...

Tous les mardis matin, l'équipe des responsables de secteur se réunit pour discuter des sujets d'actualité du Foyer. Et en ce moment, l'actualité du Foyer, c'est un peu toujours le renouvellement d'agrément. Ce mardi matin, on réfléchit tous ensemble autour de l'évaluation du projet social. Et comme le sujet semble épineux, on décide de travailler en petits groupes. Avec mes collègues responsables de l'Enfance/Jeunesse, de l'Accueil de Jour et de l'Entraide, on se trouve un créneau malgré nos agendas bien chargés pour se poser et réfléchir.

Mais là, devant les critères d'évaluation du projet social, c'est la douche froide... Du quantitatif à n'en plus finir et des critères qu'on n'aurait même pas osé imaginer. Le nombre de parents impliqués comme parents d'élèves dans l'établissement scolaire des enfants ? Le nombre d'idées ou de projets des usagers mis en œuvre ? Le nombre d'apprenants qui se sont investis dans du bénévolat ? Le nombre d'accompagnements réalisé chaque année ? Comment est-ce que je vais bien pouvoir compter tous ces trucs que je n'avais pas pensé mettre dans les rapports d'activités... En plus, il y a quatre ans, je n'étais même pas là !

Alors tant bien que mal, on finit par réussir à faire un document Excel dans lequel nous répertorions les critères qui nous semblent les plus pertinents et les informations les plus faciles à retrouver. Nous identifions les personnes qui seront capables de les fournir facilement. Comme dans tous les tableaux Excel que je mets en forme, je mets de la couleur. Un bleu pastel, un orange de coucher de soleil et du vert aquarelle. Comme si la couleur pouvait rendre les cases plus faciles à compléter...

Franchement, j'ai rarement eu autant de mal à compléter un tableau Excel. Je n'ai pas pour habitude de travailler avec des chiffres qui complètent des cases. Je travaille plutôt avec des adultes qui ont des vies bien remplies et qui prennent pourtant le temps de venir chaque semaine à leurs cours de français.



Je travaille avec une femme qui tous les jeudis matin vient 15 minutes en avance avant son cours. Elle m'attend sur le pas de la porte du 6. Et c'est toujours quand j'ai les mains chargées de papiers et de café qu'elle me demande de lui lire le courrier et les sms qu'elle a reçus dans la semaine et qu'elle ne sait pas encore lire. Est-ce que je compte chaque lettre et chaque message que j'ai lus sur le pas de cette porte avec elle comme un accompagnement ?

Je travaille avec un jeune homme qui a de la volonté, du courage et un grand sourire. Aujourd'hui, il veut commencer son doctorat en France et vient régulièrement trier des tonnes de vêtements pour aider la boutique solidaire. Je ne l'ai pas compté, je m'en souviens, c'est tout.

Je travaille avec une collègue, qui a commencé à prendre des cours de français il y a des années et qui est aujourd'hui animatrice, agente d'accueil et professeure de Pilates au Foyer Fraternel. J'ai compté scrupuleusement chaque mouvement d'abdominaux que j'ai fait avec elle, mais pas ses idées devenues réalité.

Je travaille avec des mamans qui portent leurs poussettes dans tous les escaliers du Foyer. Je ne sais pas si elles sont parents d'élèves, mais je reconnais la voix de leurs enfants qui chantent à tue-tête depuis la crèche jusqu'à mon bureau.

Je travaille avec des maris, que je ne peux pas nommer malheureusement, car ils n'ont pas le temps de venir prendre des cours de français. Ils doivent travailler, de nuit, de matin, tous les jours, et les horaires ne correspondent jamais. Je ne les compte plus, je devrais peut-être, pour mettre un chiffre sur ces visages déçus quand on ne trouve pas de solutions.

Je trouve ça fou de me souvenir d'autant de réussites, d'échecs, de joies et de batailles, de travailler autant et si passionnément toute l'année pour me trouver finalement décontenancée devant un tableau Excel.



Si je portais un micro toute l'année, on n'aurait plus qu'à écouter ce long enregistrement pour « évaluer » quatre années de travail. On entendrait très distinctement notre projet social. Les apprenants qui syllabent pour la première fois. Le silence d'une personne concentrée qui tient son stylo. Les débats enflammés en classe sur le féminisme, la laïcité, la parentalité, les voyages, la politique. La joie d'une personne qui a obtenu son DELF (Diplôme d'Études de Langue Française) et qui va pouvoir demander sa carte de résident. Les pleurs d'une maman inquiète pour son enfant. Le courrier publicitaire que je lis sans relâche pour celle qui ne veut pas rater une miette de ses lettres. La guitare de la chorale qui répète le mercredi soir. Les désaccords et les rires en réunion d'équipe. Les conversations avec les bénévoles qui font tout pour agencer leurs emplois du temps de retraités et grands-parents à leur envie d'aider continuellement. Les au revoir à ceux qu'on n'a pas envie de voir partir. Les bienvenues à ceux qui ne savent pas encore dans quoi ils s'embarquent.

Ce serait tellement plus simple d'évaluer en écoutant simplement ceux qui vivent au quotidien ici. Je me permets même de rêver : en plus de mon micro, j'aimerais même avoir une petite caméra. Alors là, il nous suffirait de re-visionner le film du quotidien chaque année.

On y verrait les réussites des sorties familles avec du soleil et les visages heureux des petits et grands. Le canapé de la salle des jeunes fourmillant d'ados ou d'une salariée qui a besoin de faire une sieste. Les yeux fatigués de ceux qui restent trop tard au bureau devant l'écran pour écrire un énième bilan. Le sol propre et brillant du 6 après le passage de l'agente d'entretien. La cour remplie et bruyante un jour de fête du Foyer.

Enfin bref, ce serait plus simple de revenir sur ce qui s'est passé si on pouvait le visionner comme un bon film. On pourrait alors facilement faire pause et analyser ce qui s'est passé, pour reproduire, se souvenir, effacer, remplacer, recommencer. Et on n'aurait plus jamais de cases Excel à compléter avec des chiffres qui n'ont pas de noms.

Enora, salariée



La graine ou le Foyer Fraternel

Il est un lieu que je connais depuis longtemps, depuis aujourd'hui, et qui est comme un visage aux mille et un visages, semblable à la ville au milieu de laquelle il vit, cette vieille ville de plus de deux mille ans et pourtant bouillonnante d'activités et de chantiers comme si elle venait de naître.

Ici, dans cet endroit, le Foyer Fraternel, chacun de nous devient, est, un visage de son histoire à un moment donné : Suzanne, René, Victor, Eric, Anne-Marie, Marcel, Anne-Lise... Claudine, Gabrielle, Frédo, Pierre, Jean-Noël, Ruth, Patrick, André, Colette, Pascal, Monique, Brigitte, Maryse, Angelina...Abdou, Adèle, Précieux, Valentin, Chantal, Nadouvi...

Nous construisons son histoire, mais surtout, elle nous construit, année après année, jour après jour, en nous la transmettant. Des noms, des souvenirs restent, certains s'évanouissent, d'autres s'envolent vers d'autres cieux à l'image de ces ballons fragiles lancés pour les cinquante ans, portant en eux la mémoire et la promesse d'un autre futur à imaginer. Bien sûr, les générations se suivent et ne se ressemblent pas toujours, des changements bouleversent et bousculent, mais ces générations font aussi évoluer, transformer, embellir, elles permettent au Foyer Fraternel de rester vivant, en constante création. Je voudrais vous dire que le Foyer Fraternel, c'est un peu comme une bouteille à la mer, le possible au milieu de l'impossible, mais ce n'est pas une carte au trésor à l'intérieur, ce sont des graines. Si vous avez la chance, le hasard (?), de les trouver et que vous en posez une dans une de vos mains, petit à petit elle va vous réchauffer, irradier votre corps, alors il va se produire une chose fantastique. Cette graine a le pouvoir de germer dans le cœur, lorsqu'elle éclot elle ne peut rester sous le boisseau, elle doit voir la lumière, sortir de vous-même, grandir et surtout être partagée inconditionnellement, car sans partage, elle flétrit et risque de disparaître à jamais.



Cette graine devenue grande, au visage multiple, une amitié, un projet, un mariage, un travail, une langue, un repas, un sourire, un rire... permettra à son tour d'enrichir, de faire grandir sa propre histoire et celle du Foyer Fraternel.

J'aimerais vous transmettre à mon tour le secret qu'elle m'a délivrée :

« Dans ta vie comme au Foyer Fraternel, sois toujours au service de ton prochain et n'oublie pas mon nom, il est Espérance. »

Laure, salariée

Le pied à l'étrier

Suite à une retraite bien méritée, une carrière professionnelle bien remplie, assez physique même, une belle rencontre m'a mené à côtoyer le monde du social à travers un foyer, le Foyer Fraternel.

Même si j'ai toujours eu en moi durant ce passé, ce besoin de rendre service, d'aider, je n'avais pas eu l'occasion de le mettre en pratique dans une structure prévue à cet effet, si je puis dire. Je fis donc la découverte du monde du bénévolat et par la même occasion, d'une entité avec ses salariés, donc pas totalement dépaycé par le monde du travail.

Ce fut dans un premier temps par une activité dans un secteur « livres » avec André qui créera une complicité. Quelle joie lors des ventes de voir des passionnés de littérature pouvoir se faire plaisir pour quelques euros en repartant avec des bouquins sous le bras, d'avoir « tapé » la causette. Des mamans cherchant des livres pour leurs enfants, Univers enrichissant terminé par un bon repas avec les bénévoles, les salariés.

Ce fut ensuite les cours de français avec Enora puis Soizic. Je replongeais de nombreuses années en arrière dans le monde scolaire. Cette fois-ci, de l'autre côté, côté tableau. L'échange avec les apprenants est fabuleux, je leur donne un peu de mon expérience, de mon savoir. Des sourires, de la chaleur de personnes souvent en difficulté dans notre société, particulièrement en ce moment. J'ai beaucoup appris de leur culture, de nos différences, n'est-ce pas ça aussi la richesse des hommes... et des femmes ?



Enfin la distribution alimentaire avec Emmanuelle et Julie. Les usagers passent un moment avec nous, on leur apporte, ils nous apportent.

Pour résumer, cette activité bénévole m'a permis d'avoir un regard sur un monde que je n'ignorais pas, mais qui ne faisait pas partie de mes préoccupations premières.

Cela m'a permis aussi de tisser des amitiés, des liens avec des apprenants ou usagers. J'avais mis le pied à l'étrier, encore ne fallait-il pas s'oublier.

Christophe, bénévole

"Écrire un récit personnel, authentique", je ne suis pas sûr d'avoir tout compris de la demande qui m'a été faite... mais je l'ai acceptée... parce que j'avais envie ! Me voici donc devant la feuille blanche, désarmé, comme un lycéen le jour du bac, avec le sentiment de ne plus me souvenir de rien, mêlé à celui de n'avoir pas assez révisé ! Plutôt que de rendre une feuille blanche, je décide de me jeter à l'eau et de vous livrer deux anecdotes qui m'ont particulièrement touché.

La belle équipe

Chaque semaine, après les cours de français, formateurs et bénévoles se réunissent pour une demi-heure de débriefing. En février dernier, la responsable, Soizic, nous a fait part de son désarroi face à la défection inattendue d'une formatrice qui compromettrait la poursuite des cours les lundis et mercredis soir. Elle regrettait presque d'avoir mis en route ce cours du soir, quelques semaines auparavant. Aussitôt, Virginie, une bénévole qui nous avait rejoints récemment, a dit : *"Si Jean-Luc peut continuer à assurer les cours du mercredi, je peux assurer les cours du lundi... à l'exception de lundi prochain."* Ce à quoi Didier, un autre bénévole, a ajouté : *"moi, je peux te remplacer lundi prochain"*. Je leur ai alors proposé mes cours tout prêts, qu'ils pourraient modifier à leur guise, mais qui pourraient leur servir de base. J'étais scotché, et Soizic aussi, de voir que cette équipe incroyable avait résolu le problème en moins de cinq minutes !

Sauver les radis !

Lundi dernier, à l'Accueil de Jour, nous avons reçu deux cageots de radis qui n'ont pas eu beaucoup de succès auprès des bénéficiaires, car leurs fanes étaient jaunies. Mercredi matin, c'était pire, parce que les fanes commençaient à pourrir et à produire un jus nauséabond. Que faire ? Les jeter nous faisait de la peine, parce que les radis eux-mêmes étaient en bon état, fermes et croquants. Alors, avec deux bénévoles venues en renfort, Catherine et Sophie, nous avons décidé de les nettoyer, de supprimer toutes les fanes, de les laver et d'en remplir de petits sachets de congélation. À trois, cette tâche était plié en moins de 15 min. Et tous les radis sont partis dans la matinée !



À travers ces deux anecdotes, j'ai voulu dire quelque chose : les valeurs que nous défendons au Foyer Fraternel (accueil, écoute, partage, solidarité, refus de la fatalité et de la discrimination...), nous les mettons bien sûr au service des personnes en difficulté. Mais nous les mettons aussi en pratique au quotidien, entre nous, au sein du centre social... et de ce fait, nous en sommes les premiers bénéficiaires !

Jean-Luc, bénévole

Ce que m'apporte le Foyer

Le Foyer m'a beaucoup apporté depuis que je me suis inscrite.

Grâce aux personnes qui y travaillent, j'ai pu apprendre à écrire, à parler et à comprendre le français même si ce n'est pas encore très fluide. Je me débrouille beaucoup mieux maintenant et ça je le dois au Foyer.

J'ai fait aussi de la couture qui reste une de mes passions et ça m'a permis de côtoyer des personnes très sympathiques. D'autre part, pouvoir discuter ainsi avec les gens et transmettre mon savoir-faire m'a fait très plaisir.

J'ai aussi pris des cours d'informatique ce qui m'a permis de me débrouiller avec les outils numériques. J'ai participé en tant que bénévole à plusieurs brocantes organisées par le Foyer et j'ai effectué des remplacements pour des heures de nettoyage.

J'ai participé à plusieurs sorties également ce qui m'a fait beaucoup de bien moralement. Et à ce sujet, le Foyer devrait proposer des voyages plus souvent comme celui qui avait été proposé en 2023 (week-end à Paris) car ça permet aux personnes de se retrouver de façon joyeuse et de passer des moments inoubliables tous ensemble. Le Foyer est devenu en quelque sorte ma deuxième maison et je m'y sens bien, car je trouve entre autres de l'entraide si besoin et une ambiance chaleureuse. Merci pour tout le travail qui est fait.

Karima, apprenante



De la beauté des secteurs à la pluralité des acteurs

1er avril 2022 : j'avais laissé filer les poissons l'espace d'un trop court week-end. Le temps de passer d'un bassin à l'autre ou plus précisément, d'un environnement professionnel à l'autre. Le médico-social familial avait laissé sa place au social et à d'autres urgences et préoccupations humaines. Le voyage n'avait pas été long : à peine un petit kilomètre pour franchir le pas et déjà un nouveau monde était à découvrir. J'arrivais au Foyer Fraternel.

De cette association, je connaissais peu de choses si ce n'est ce que ma communauté chrétienne m'en avait raconté. J'en gardais par ailleurs le souvenir d'un parent dont les enfants aimaient à répéter : « *papa, c'est le meilleur centre de loisirs dans lequel nous avons été* ». Mon regard satisfait était cependant étriqué entre certitudes communautaires et rassurance paternelle. Gageons en tout cas que j'abordais avec sérénité cette nouvelle page de ma vie professionnelle.

Lorsque jeune directeur (et oui, je suis beaucoup plus jeune que je n'y parais), j'ai embrassé mes nouvelles fonctions, j'ai été frappé par la diversité des activités proposées au Foyer Fraternel et immédiatement, j'ai été touché par ce projet global répondant aux besoins de tous les publics accueillis. Je me suis senti tout de suite au bon endroit et au cœur d'un projet d'association qui ressemblait à ma vision de ce que doit être une société juste et fraternelle.

Quelle ruche ! Incroyable toutes ces activités et toutes ces personnes bénévoles engagées au service des différents secteurs. Dans cette simple maison dont je ne mesurais pas l'étendue des pièces se nichaient d'innombrables alvéoles attestant d'une activité permanente.

Chacun.e dans son propre espace cultivait le désir de bien faire et de répondre le mieux possible aux besoins qui s'exprimaient. Magnifique.

Mais devant la multiplicité des projets, des engagements se dessinaient en filigrane, les demandes de subventions, les appels à projet, les bilans intermédiaires, les financements aussi nombreux que complexes, les interlocuteurs multiples et variés et... les réunions.

Mon conte de fées pouvait donc être aussi compte des faits ?

Mon Dieu, quelle charge administrative au détriment de l'humain et du terrain ! Dès lors, que faire, comment faire ? Comment ne pas menacer l'essence même des projets et de l'engagement ? Comment encourager sans décourager ? Comment réenchanter sans désenchanter ? Comment garantir la rencontre, l'échange, le partage, l'interconnaissance ? Comment cultiver la fierté d'appartenance ?

Parce que les êtres humains ne sont pas des chiffres, je me suis efforcé d'honorer la parole en encourageant le partage d'expérience, en essayant de transformer les réunions en ré-unions, en permettant que chacune appréhende plus finement la réalité de l'autre dans son quotidien professionnel.

Chapitre 2 :

Vers un nouveau projet social

Du diagnostic partagé à l'écriture.

Ce chapitre aborde la phase de diagnostic pour le nouveau projet social. Nous racontons des histoires de personnes qui ont participé aux consultations pour identifier les besoins de la communauté. Ces récits illustrent la manière dont chacun a contribué à construire un projet adapté. Les annexes présentent les données recueillies et les analyses qui ont servi à définir les nouvelles priorités.

Vous trouverez en annexe 3 :

- La structuration de la démarche
- Les différentes instances
- La frise chronologique
- Les questionnaires, des ateliers, paroles...
- La Matrice SWOT

Des mots qui ne sont pas que des mots

Faire parler les gens, j'en ai l'habitude, c'est un peu mon métier. Dans le confort de ma salle de classe, je sais comment animer des conversations et m'effacer pour laisser la parole aux apprenants. Mais quand j'ai été associée à cette démarche de renouvellement de l'agrément centre social et qu'on m'a expliqué qu'un des pivots de la démarche serait la rencontre et le recueil de la parole de toutes et tous, je me suis sentie intimidée. J'ai trouvé la tâche colossale et je ne pensais pas avoir les outils pour le faire. Et, en toute honnêteté, je ne comprenais pas toujours pourquoi on faisait les choses et où ça menait. Malgré tout, je me suis laissé porter par l'enthousiasme général.

Lors d'une réunion pour décider de la méthodologie à adopter pour les prochains événements, un collègue nous a présenté plusieurs outils pour aller à la rencontre des gens dans l'espace public. Tous nous ont emballés, mais ce sont "*Les Trois Bureaux*" qui ont remporté les suffrages haut la main : nous allions installer un bureau des rêves, un bureau des pleurs et un bureau des plaisirs dans la rue, sur les places Picard et Paul Doumer afin de recueillir la parole des habitants du quartier.

Le jour J, j'ai été impressionnée de voir comme les gens s'arrêtaient dans la rue pour parler avec nous, parfois un peu hésitants, voire réticents, mais finalement assez partants. On a eu droit à de beaux rêves, plus de fêtes, des rencontres intergénérationnelles, une salle de musique au Foyer Frat', des envies de voyages; mais aussi à des pleurs, allant des crottes de chiens sur le trottoir, au manque de sécurité pour les femmes dans la rue ou à la précarité alimentaire. Au total, ce sont 117 témoignages qui ont été rassemblés sur ce seul événement. Une petite victoire.



De nombreux événements se sont alors succédés au fil des mois, certains organisés expressément pour la démarche, d'autres déjà présents dans le calendrier du Foyer, avec toujours des méthodologies pensées pour associer pleinement tout le monde et favoriser la prise de parole : la soirée "Le Quartier a la Parole", l'AG, les trois ateliers, le repas des bénévoles, la réunion avec les partenaires, la collecte alimentaire au magasin Auchan Émile Cœurnod, sans oublier la diffusion du questionnaire depuis le tout début.

La participation n'était pas toujours aussi élevée que nous le souhaitions, c'est quand même compliqué de mobiliser autant de monde sur la durée, mais toutes et tous, à leur échelle, ont contribué à nourrir la démarche. Toute cette parole a, dans un premier temps, alimenté notre fameuse SWOT*, avec ses forces, ses faiblesses, ses opportunités et ses menaces. De là, on a pu travailler plus en finesse pour dégager des axes et des piliers afin de structurer notre projet social. Pas à pas, ces paroles se sont transformées en idées qui se sont elles-mêmes transformées en actions.

Parmi ces dizaines de témoignages, ce qui m'a le plus touché, c'est cette envie de faire et de vivre ensemble qui est ressortie. Partout, on peut lire, « *partage* », « *intergénérationnel* », « *échange* », « *atelier* », « *rencontre des voisins* », « *soirée* », « *transmission* », « *mixité* », « *amitié* », « *relation d'égal à égal* », « *apprentissage* ».

Enfin, je voudrais aussi ouvrir une petite parenthèse et effleurer toutes ces paroles d'apprenants, de collègues et de bénévoles que j'ai pu accueillir au détour de conversations entre nous, parce qu'on tisse des liens, parce qu'on s'attache, parce qu'on se fait confiance. On en a tous en tête. Elles ne seront jamais compilées dans nos documents « *officiels* » liés à l'agrément, mais elles ont laissé une multitude de petites empreintes en moi qui, mises bout à bout, m'ont fait grandir professionnellement mais surtout humainement.

Le Foyer Fraternel, c'est aussi cela, des mots qui ne sont pas que des mots et qui s'impriment à tout jamais.

Nuria, salariée

**QUAND ON RÊVE,
TOUT EST PERMIS...**

* **SWOT** : acronyme des mots anglais strengths, weaknesses, opportunities and threats (en français : forces, faiblesses, opportunités et menaces).

Un vendredi soir au Foyer

Désolée pour la semaine dernière, j'étais au travail vendredi soir pour un évènement au Foyer ! Heureusement, ce n'est pas tous les vendredis soir, mais ça va, c'était sympa.

Tu te souviens quand je t'ai parlé de notre action aux Chartrons avec des collègues et des bénévoles ? Mais si ! On avait été sur la place Picard et la place Paul Doumer avec 3 bureaux pour discuter avec les habitants et recueillir de la parole en mode un bureau des pleurs, un bureau des plaisirs et un bureau des rêves. Et oui, on a un collègue qui a de l'imagination ! Et les habitants, je peux te dire qu'ils en avaient des choses à dire ! On a eu plein de rêves (bon, un peu compliquer à réaliser), beaucoup de pleurs aussi sur des situations pas faciles et des plaisirs parfois simples !

Et bien, à la suite de ça, on a invité les habitants à venir nous rencontrer au Foyer pour passer une soirée avec nous pour discuter de leurs envies, du futur du Foyer et du projet social. Évidemment, on a proposé des petites choses à manger et à boire pour leur montrer que le Foyer est un lieu accueillant et au vu du peu de restes, je crois que c'était une bonne technique !



Franchement, c'était un super moment. On a réussi à toucher une bonne vingtaine d'habitants qui avaient envie d'en apprendre plus sur le Foyer et qui aimeraient avoir un lieu pour échanger, se rencontrer et réfléchir à de nouveaux projets sur le quartier. Les habitants ne voulaient plus partir, même quand on était en train de ranger les tables et le matériel ! Oui oui, je te jure ! C'était quand même un gros pari et on avait peur de n'avoir que 3 habitants, mais même pas !

Cette soirée nous a donné envie de réorganiser un moment comme ça et à retourner régulièrement dans la rue pour inviter les habitants à de nouveaux temps conviviaux.

Tu pourras venir la prochaine fois boire un coup avec nous.

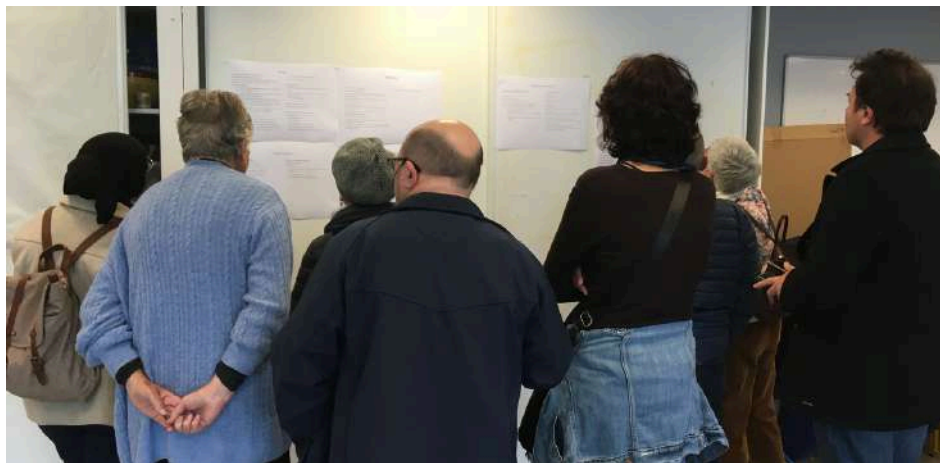
Julie, salariée

Le premier atelier

Quand j'ai participé à la soirée de réflexion sur les projets 2024-2025, j'ai senti que toutes les personnes avaient une envie profonde d'aider et de faire évoluer l'association.

Chaque commentaire ou proposition avait toujours présent l'idée que le travail soit fait avec ses adhérent.e.s, en équipe et cette réunion était un reflet de ce principe. Nous étions un groupe mixte entre salariés, volontaires, adhérentes et voisin.e.s, de tous les âges et je crois que cette diversité est un symbole et une richesse du Foyer Fraternel.

Thiaré, apprenante



Invité à participer à la démarche

C'était bizarre pour moi d'être invité à la « *démarche de renouvellement de l'agrément centre social* ». Au début. Après, cette démarche, proposée par ma prof de FLE Nuria, m'a paru convenable pour dire QUELQUE CHOSE et m'a donné l'envie de participer.

Je n'ai pas trop compris les choses liées à l'administration et l'économie - ce n'est pas mon fort - mais j'ai pu donner voix à ma demande pour avoir un ou plusieurs assistants sociaux.

Ils m'ont écouté, attentifs, mais je ne sais pas s'ils étaient d'accord. J'étais un peu flou, un peu brouillard.

À la fin, après quelques mois, j'ai vu que je n'ai pas parlé en vain et qu'une nouvelle assistante sociale est venue !

Catalin, apprenant

Chapitre 3 :

Le projet social 2025-2028

Que va-t-il se passer ?

Ce chapitre imagine le futur du centre social entre 2024 et 2028.

À travers des histoires fictives, nous montrons comment le nouveau projet pourrait transformer la vie des habitants et renforcer la cohésion sociale.

En annexe, nous détaillons les objectifs, les actions prévues et les axes stratégiques de ce projet.

Vous trouverez en annexe 4 :

- Schémas "les axes, les objectifs et les piliers"
- Les Axes
- Les piliers
- Les actions

Le retour de Monique

C'était un matin ensoleillé de mai 2025, et mes collègues et moi nous dirigeons vers la place Picard depuis le centre social, situé rue Camille Godard. À trois minutes à pied seulement, nous portions chacun une table pliante et quelques chaises pour installer les "3 bureaux" du Foyer Fraternel. Comme à chaque fois, l'idée était de recréer une ambiance administrative décalée, où les gens pouvaient venir déposer leurs rêves, partager leurs peines ou raconter leurs plaisirs.

Une fois sur place, nous avons déplié les tables et installé les chaises en formant trois espaces distincts : le bureau des rêves, celui des pleurs et celui des plaisirs. Les affiches que nous avions apportées montraient des photos des actions du Foyer, des événements passés, des explications sur ce que nous faisons. Tout était pensé pour que les passants soient à l'aise et curieux de s'arrêter.

Je m'occupais de placer quelques décorations supplémentaires autour des bureaux quand une femme s'est approchée de moi. Elle avait un air familier. « Bonjour, je m'appelle Monique. Il y a un an, j'ai déposé un rêve ici » m'a-t-elle dit avec un sourire timide. « J'avais demandé s'il serait possible de participer à des groupes de parole, mais je ne suis jamais revenue pour voir si quelque chose s'était fait. »



Je l'ai regardée avec enthousiasme et lui ai répondu : « Monique, votre rêve a pris vie ! Ça s'appelle **Parlons-en au Foyer** maintenant. C'est un espace de discussion que nous avons créé pour permettre à chacun de partager ses idées et ressentis. Vous pouvez enfin y participer ! »

Son visage s'est illuminé d'un grand sourire. « Dans ce cas, » a-t-elle dit avec une note de joie dans la voix, « cette fois, je vais m'installer au bureau des plaisirs ! » Elle s'est alors dirigée vers la table, impatiente de partager sa satisfaction.

Ma collègue, qui s'occupait de prendre les dépositions au bureau des plaisirs, l'a accueillie avec bienveillance. Monique lui a expliqué à quel point elle était ravie que son rêve se soit réalisé et qu'elle puisse enfin participer aux groupes de parole.

Ma collègue a soigneusement noté sa déclaration et lui a remis un récépissé. En plus des informations habituelles, elle y a ajouté les dates et horaires des prochaines sessions de **Parlons-en au Foyer**, pour que Monique puisse y assister. Depuis ce jour de mai 2025, Monique n'a plus manqué un rendez-vous.

En 2027, elle est devenue une personne très impliquée dans la vie du Foyer Fraternel. Elle participe régulièrement aux discussions, mais elle s'est aussi investie dans d'autres événements et projets, devenant une figure incontournable de notre communauté.

En repensant à cette journée, je réalise à quel point de petites initiatives comme les *"3 bureaux"* peuvent réellement changer les choses.

Ce jour-là, Monique a non seulement retrouvé son rêve, mais elle a aussi trouvé sa place parmi nous, contribuant désormais activement à la vie du Foyer.

Bertrand, salarié



Le Triporteur de Bertrand

Mercredi 16 juin 2027, 10h. Le quartier est en fête ! Des bénévoles, adhérents, salariés du Foyer Fraternel s'activent. Le festival *« Les Lumières du Foyer »* commence dans 4h. Pendant que Géraldine, bénévole, chargée de la commission logistique est aux manettes pour monter la scène, sa collègue Anaïs est en cuisine pour préparer le catering. Le foodtruck chez Lucette nous fait profiter de l'odeur de ses samoussas, falafels, etc. Bertrand, en charge de l'accueil des artistes, fait des allers-retours à la gare avec son vélo triporteur pour aller chercher les musiciens. Il est rodé à l'exercice puisque chaque semaine, il est présent sur le quartier dans le cadre du projet *« Le quartier à la parole »*. Dans le cadre de sa mission salariée, Bertrand fait le lien entre plusieurs secteurs tels que la formation, la famille, l'accueil, la logistique, le lien social, le numérique, la boutique solidaire et la restauration. Bien identifié par les habitants du quartier, les retours sont unanimes. À titre d'exemple, Josette, retraitée du quartier, est présente chaque semaine pour animer avec Lucien, parent de Kylian qui fréquente la crèche, les moments d'échanges avec les habitants. Petite anecdote, Josette nous a confié qu'elle adorerait conduire le triporteur.

Emmanuelle et Franz, salarié.e.s

« C'était mieux avant ? ou pas... »

Longtemps appelé "Foyer Frat", le centre social a été renommé par ses habitant-e-s : *Les Lumières du quartier*.

Je me souviens l'idée est venue lors d'une émission radio créée par les jeunes du centre. Ils avaient invité des habitant-e-s pour échanger sur le thème « *c'était mieux avant ? ou pas...* ». Assise sur un fauteuil sur la ligne Bleu du métro, j'écoutais en fond leur émission. J'étais toujours stupéfaite de la qualité des échanges, de la ferveur et de l'enthousiasme de cette jeunesse. J'adorais les écouter, cela me permettait de rêver, d'y croire, d'espérer.... Lors de cette émission, Suzanne, était venue témoigner de son histoire dans le quartier. L'idée était, de sa place de retraitée, de retracer l'histoire de son quartier, son expérience au Foyer Fraternel. Suzanne avait passé la porte du Foyer, un peu au hasard... elle habitait le quartier depuis 20 ans, mais n'avait jamais arpenté la rue Gouffrand.

Faut se le dire : avant 2024, le centre social était un peu comme une « *base secrète* ». Mais ça, c'était avant

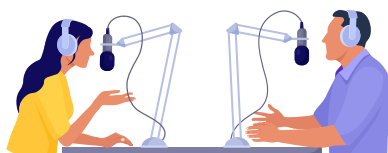
La ville de Bordeaux avait mis à disposition deux nouveaux espaces : un local cours Portal, où nous avons pu installer notre friperie solidaire... une chance incroyable et un local avenue Emile Counord, où nous avons ouvert un espace « *développement des savoirs* ». Et, j'allais oublier, nous avons aussi installé place Picard, une « *bulle de jardin* », qui est l'espace d'enregistrement de notre radio. La grande classe !

Mais revenons à Suzanne.

Cette mamie dynamique connaissait son quartier comme personne. Un jeudi ensoleillé, elle marche cours Portal et voit affichée « *prochainement : ouverture de votre friperie solidaire* ». De nature curieuse, elle va à l'inauguration. Et c'est ainsi que notre Suzanne fit son entrée au Foyer Fraternel. Longtemps, elle nous en a voulu « *Mais, comment se fait-il que je n'aie pas connu votre association avant ?* »

Quand Jo et Mona décident de faire une émission avec pour thème « *c'était mieux avant ? ou pas...* » tout naturellement, Suzanne est invitée. Jo et Mona se passionnaient par les récits de Suzanne. Elle avait su rester positive et donner à la jeunesse l'envie de continuer à se battre pour le quartier. Et pourtant, elle en avait vu des tentatives de promoteurs pour déployer un nouveau centre commercial, minéraliser les places, déplacer les familles modestes

ON AIR



Lors de cette émission, j'écoutais les invités faire des allers-retours entre passé, présent et avenir. Pas toujours facile : de ne pas regretter ce que nous avons aimé dans notre jeunesse, de se sentir connecté au présent, et surtout d'imaginer l'avenir. Mais, notre Suzanne savait voir le beau, elle était notre regard lumineux et espiègle. Dans une de ses tirades, elle aimait à répéter : « *Le Foyer Frat', c'est un nom du passé, qui mériterait d'être dépoussiéré, non ?* ».

Mais, que n'avait-elle pas dit... Elle avait planté à cet instant une petite graine dans la tête de Jo et Mona... des auditeurs, et de moi ! Je n'arrivais plus à penser à autre chose, cela devenait une évidence. Notre association devait entrer dans une nouvelle ère... avec un nouveau nom, des nouvelles couleurs, des nouveaux projets... elle devait avoir un pied dans le passé et un autre dans le futur.

Je n'arrêtais pas d'en parler, d'ailleurs je « *saoulais* » un peu mes collègues. « *Toi et tes projets.... Tu ne trouves pas qu'on a suffisamment de boulot* ». Ne jamais lâcher, c'était un peu ma devise.

Avec une petite équipe de « *rêveurs* », nous avons lancé des apéros... un peu en « *off* » au départ. Évidemment, Suzanne, Jo et Mona étaient toujours présents. Nous avons besoin de rêver et de nous soutenir.

De RDV « *off* », nous avons basculé rapidement sur des rencontres officielles et le projet a été lancé, j'y participe au maximum et l'idée est fantastique....

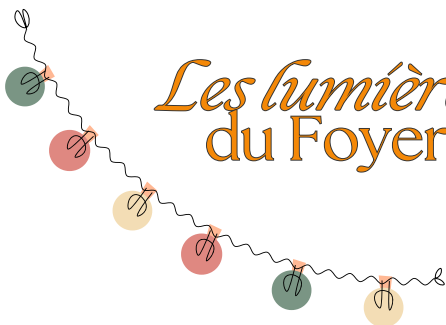
Nous avons créé un incubateur d'idées. Un outil qui accueille, développe, encourage les idées, les innovations.... Car derrière le changement de nom, c'est toute une organisation à questionner, à modéliser.... Un chantier sans pareil a vu le jour... il aura duré quatre ans....

Je suis passée par toutes les émotions : déception, stress, enthousiasme.... Grâce à cet incubateur, nous avons créé un chantier d'insertion, un laboratoire culturel. En soirée, nos locaux ont été mis à disposition des « *hébergeurs solidaires* », un collectif d'habitants a créé une « *zone à partager* »....

Et quelle fierté ! Ensemble, nous avons rallumé les lumières du Foyer Frat. Et c'est ainsi que son nom vu le jour !

Emmanuelle, salariée

Les lumières du Foyer



Aimé et les enfants

Aimé habite les Chartrons depuis déjà 30 ans. Il se balade souvent dans le quartier en faisant toujours le même trajet; le cours Saint-Louis qu'il remonte pour aller rue Notre Dame et prendre un café sur la place du marché pour finir sa balade au Jardin Public. Il s'aventure rarement dans d'autres rues du quartier.

Un jour, Aimé reçoit dans sa boîte aux lettres un prospectus des enfants du Foyer Fraternel. « Venez rencontrer les enfants du Foyer Fraternel pour bénéficier d'un goûter chaque semaine chez vous accompagné d'un temps d'échange avec les enfants. »

Intrigué, Aimé se rend donc à l'Accueil du Foyer Fraternel pour en savoir davantage, donner son adresse et manifester son envie de participer. Le mercredi suivant, les enfants passent pour lui apporter le goûter et partager un moment ensemble.

Après quelques semaines, le 30 mai 2027, les enfants invitent Aimé à venir au Foyer Fraternel pour préparer et partager un goûter ensemble. Les enfants et les personnes âgées décident de créer un livre de recettes qui permettra de garder un souvenir de ce joli projet.

A cette occasion, Aimé rencontre d'autres personnes âgées du quartier qui, comme lui, vivent chez elles et ont envie de rencontrer de nouvelles personnes.



Lors de ce temps convivial, les animateurs et animatrices du Foyer Fraternel parlent du projet de création d'une salade de fruits géante composée avec des fruits de la Banque Alimentaire pour le Festival «Doumer en fête» qui doit se dérouler le 12 juin 2027 sur la place du même nom et en présence des enfants du projet. Et c'est tout naturellement qu'Aimé se sent l'envie de s'investir avec les autres personnes rencontrées lors du goûter partagé. Il décide donc de s'engager dans l'élaboration de la salade.



Lorsqu'il arrive au Festival, il découvre de nombreuses animations telles qu'un espace de jeux réfléchi et tenu par les jeunes et les enfants du Centre Social. Il voit aussi une grande scène avec une programmation de différents concerts de toutes les cultures, des habitants du quartier mais aussi la chorale du Foyer Fraternel.

En évoluant sur la place, il voit une zone de gratuité, il décide d'aller voir et se trouve une jolie chemise à fleurs pour mieux supporter les chaleurs de l'été. Lors d'une discussion autour des projets écologiques du Centre Social, notamment la gestion de la boîte à dons sur la place ainsi que le compost du Foyer, il retrouve d'autres personnes âgées rencontrées quinze jours plus tôt et tous ensemble, ils préparent la grande salade de fruits. Le moment est joyeux, ponctué du rire des enfants.

En distribuant les fruits, Aimé rencontre les parents des enfants avec qui il a partagé de chouettes moments et prend connaissance des différentes activités du Foyer, notamment l'accompagnement à la scolarité. Il se propose de venir observer et pourquoi pas s'investir pour l'année prochaine. Lors du repas proposé et vendu par le Foyer, Aimé s'installe à une des grandes tables et discute avec les personnes qui se sont investies sur ce projet de Festival et propose son aide pour l'année prochaine.

Un monde que je ne connaissais pas

Je suis assise dans la salle de la commission "Éducation" du Foyer Fraternel, et je réalise à quel point tout a changé pour moi en quelques mois. Si on m'avait dit que je participerais à des réunions pour discuter de l'éducation des enfants du quartier, j'aurais eu du mal à y croire.

Avant, je pensais que le Foyer Fraternel était juste un centre de loisirs municipal, un endroit où je laissais mon fils après l'école, sans me poser de questions. C'était un service parmi d'autres, rien de plus.

Tout a basculé quand mon fils est rentré un soir, les yeux brillants, et m'a raconté sa participation à un projet avec un monsieur du quartier, Aimé. Il m'a parlé de la grande salade de fruits qu'ils avaient préparée ensemble avec d'autres enfants et des personnes âgées. J'étais impressionnée par son enthousiasme. Ça m'a intriguée, et j'ai commencé à me demander ce qui se passait vraiment dans ce centre que je croyais connaître.



Ce qui m'a définitivement ouvert les yeux, ce sont les soirées de répit parental organisées par le Foyer. Lors de ces soirées, la crèche reste ouverte le soir jusqu'à 21h, les enfants y mangent, et nous, les parents, avons quelques heures pour nous. Ces moments de répit m'ont permis de prendre du temps pour moi. Puis, quand j'ai su que mon plus grand pourrait être gardé lors des événements et des réunions au Foyer, j'ai commencé à participer à des trucs organisés par le centre social, comme des discussions sur l'éducation ou des ateliers sur la parentalité. C'est là que j'ai découvert à quel point le Foyer Fraternel est un lieu vivant, porté par des bénévoles, des projets, et une vraie dynamique citoyenne.

En échangeant avec d'autres parents, j'ai réalisé que je n'étais pas la seule à vouloir m'impliquer davantage. Certains d'entre nous ont même eu l'idée de s'organiser, toujours avec le soutien du Foyer, pour faire garder nos enfants ensemble.

Nous avons mis en place un système avec lequel, à tour de rôle, l'un ou l'autre garde un groupe d'enfants avec un animateur ou une animatrice du Foyer pendant que les autres participent aux réunions, aux ateliers ou même à d'autres événements sur le quartier. Cela nous a vraiment permis de nous libérer du temps pour être plus actifs dans la vie du Foyer, mais aussi dans d'autres initiatives du quartier. Ce réseau de solidarité entre parents, soutenu par le Foyer, a réellement changé notre quotidien. C'est grâce à ces soirées et à cette organisation collective que j'ai pu rejoindre la commission "Éducation". Je n'aurais jamais imaginé, en arrivant ici, que les discussions sur les projets éducatifs, les échanges avec les assistantes maternelles de la crèche, seraient aussi enrichissants.

J'ai appris tellement de choses sur la manière dont elles travaillent avec nos enfants. Les assistantes maternelles, les animateurs et les animatrices ne se contentent pas de surveiller les enfants, ils les accompagnent, ils créent des projets qui stimulent leur curiosité, leur créativité, leur autonomie. Ils passent leur temps à faire des choix pédagogiques réfléchis. Participer à ces réunions m'a aussi permis de remettre en question certains de mes principes éducatifs. J'avais mes certitudes, comme tout parent, mais en écoutant les autres et en échangeant avec les acteurs et actrices du Foyer, j'ai découvert d'autres manières de faire. J'ai évolué dans ma façon d'éduquer mes deux fils, tout en trouvant du soutien quand c'était nécessaire. Mais ce qui est encore plus incroyable, c'est que mon point de vue compte. J'ai pu proposer des idées pour améliorer certaines choses, comme l'implication des parents dans la vie quotidienne du Foyer.

Avec d'autres parents, nous avons suggéré de créer plus d'occasions pour que les familles soient davantage impliquées dans les activités, pas seulement en tant que spectateurs, mais en tant qu'acteurs. Nous avons aussi travaillé ensemble pour faciliter la communication entre les professionnel.le.s et les parents, afin que chacun sache ce qui se passe vraiment au Foyer. Et ça a porté ses fruits. Il y a maintenant plus de transparence et plus de moments d'échange entre les familles et les équipes du Foyer.

Aujourd'hui, je ne vois plus le Foyer Fraternel comme un service municipal. C'est devenu un lieu de vie, un lieu d'engagement, où je peux m'impliquer, apprendre et contribuer à la vie du quartier. Avec les autres parents, nous continuons à nous organiser pour pouvoir participer aux événements et aux réunions. Et cela va au-delà du Foyer. Ce réseau de parents nous permet aussi de nous soutenir dans d'autres aspects de notre vie de quartier : participer à des réunions associatives, à des projets écologiques, ou même simplement sortir entre amis.

Je suis fière de faire partie de cette communauté. Et je sais que, grâce à tout ce que j'ai appris et à toutes les personnes que j'ai rencontrées, je suis maintenant mieux équipée pour accompagner mes enfants dans leurs parcours. Le Foyer Fraternel m'a non seulement donné l'opportunité de m'engager, mais il m'a aussi aidée à grandir en tant que parent, et à mieux comprendre le rôle que nous pouvons tous jouer dans l'éducation de nos enfants et dans la vie de notre quartier.

Léa, habitante, maman de deux petits garçons.

Chapitre 4 :

L'évaluation du projet social 2025-2028

L'impact du Foyer Fraternel

Ce chapitre envisage l'évaluation du futur projet social. Nous utilisons des récits fictifs pour décrire les discussions de la commission d'évaluation, qui analysera l'impact des actions. Ces histoires mettent en lumière l'importance d'une évaluation participative. En annexe, nous fournissons la feuille de route de cette commission et les méthodes qui seront utilisées.

Vous trouverez en annexe 5 :

- Cadre et feuille de route de la commission évaluation

La commission évaluation passe à l'action

Nous sommes en janvier 2025, quelques mois après l'adoption du nouveau projet social du Foyer Fraternel (2025-2028), la commission d'évaluation se réunit pour discuter de la mise en place des actions prévues. L'un des axes forts de ce projet est de rendre les temps institutionnels plus participatifs et interactifs. Le but ? Que les habitants, bénévoles et salariés puissent s'exprimer, échanger et contribuer à l'évolution des actions du Foyer de manière plus directe et active.

Autour de la table, l'ambiance est animée. Géraldine, qui coordonne la commission, ouvre la discussion : *« L'année dernière, lors de l'élaboration du projet social, nous avons pris une décision importante : intégrer des espaces interactifs lors de nos événements phares pour recueillir des retours en direct. Il est temps de concrétiser cette idée et de définir comment nous allons nous organiser pour la fête du Foyer, le repas des bénévoles, l'assemblée générale et la fête de l'enfance jeunesse. »*

Anaïs, toujours investie dans l'accompagnement citoyen, acquiesce : *« Oui, il faut que ces moments soient plus que des événements festifs ou formels. L'objectif est de créer des espaces où chacun, des enfants aux seniors, puisse donner son avis, partager ses idées et sentir que son point de vue compte. »*



Un bénévole prend alors la parole : *« On pourrait imaginer plusieurs formats selon les événements. Par exemple, pour la fête, des ateliers interactifs où les habitants se déplacent dans les stands pour discuter de thèmes comme l'éducation, la solidarité ou l'avenir du quartier. Et pour l'AG, un temps de parole plus structuré en petits groupes, pour que chacun s'exprime plus librement. »*

La discussion se poursuit et il est décidé que chaque événement aura sa propre approche, mais que des rituels devront se retrouver à chaque fois.

Géraldine conclut la réunion avec enthousiasme : *« Si on parvient à bien organiser ces temps de manière ludique et inclusive, on pourra non seulement mesurer l'impact de nos actions, mais aussi identifier de nouvelles pistes pour aller encore plus loin. Je pense que cette approche nous permettra de faire évoluer notre projet social en continu, grâce aux retours directs des habitants. »*

Johan, allié

Retour dans la rue

Avril 2025. Dans la salle de réunion du Foyer Fraternel, la commission d'évaluation se réunit pour faire le point sur les actions en cours. Après huit mois d'existence, ses membres, composés de deux administrateurs, d'un apprenant, d'une coordinatrice et du directeur sont prêts à discuter des prochaines étapes.

Le directeur commence par rappeler l'objectif de la commission, évaluer le projet social du Foyer : *« Nous avons collecté des données et observé nos initiatives. Cependant, nous devons élargir notre perspective en intégrant davantage de bénéficiaires. »*

La coordinatrice enchaîne : *« Il est crucial d'impliquer davantage les personnes qui fréquentent le centre. Nous avons déjà eu quelques retours lors de l'assemblée générale et de la fête du Foyer, mais nous pouvons aller plus loin. »*

L'un des administrateurs propose alors : *« Pourquoi ne pas retourner dans la rue pour interroger directement les bénéficiaires, les parents, et les apprenants ? Cela compléterait bien les retours que nous avons déjà recueillis et peut-être que ça donnerait envie à certain.e.s d'intégrer notre commission. »*

Le directeur acquiesce : *« Utiliser les '3 bureaux' pourrait être une bonne approche pour cette interpellation. Cela nous permettrait de recueillir les envies, les plaintes et les joies des personnes de manière structurée. »*

La coordinatrice précise : *« En installant ces bureaux dans un cadre extérieur, nous pourrions atteindre un plus large public, y compris ceux qui viennent chercher des colis alimentaires, des vêtements ou qui suivent des cours de français. Cela pourrait également mobiliser nos bénévoles. »*

Les membres de la commission discutent des modalités de cette action, réfléchissant à la meilleure façon d'organiser l'événement pour maximiser la participation. Après un échange sur les détails logistiques, le directeur conclut : *« Nous allons donc mettre en place cette interpellation publique avec les '3 bureaux' pour recueillir les retours des bénéficiaires. Cela s'inscrit dans notre démarche d'évaluation et renforcera l'implication de tous dans le projet social du Foyer. »*

La réunion se termine, et chacun repart avec une compréhension claire de la prochaine étape. Le Foyer Fraternel continue ainsi de travailler pour améliorer ses services, en veillant à ce que les voix des bénéficiaires soient entendues et intégrées dans ses réflexions.

Johan, allié

Point d'étape

Nous sommes en septembre 2026, et la commission d'évaluation se retrouve une nouvelle fois, cette fois-ci pour dresser le bilan de ces deux années d'expérimentation des espaces interactifs lors des événements du Foyer. La salle est remplie de visages souriants, reflétant la satisfaction générale quant aux résultats obtenus.

Yamina ouvre la séance :

« Alors, où en sommes nous ? Cela fait maintenant deux ans que nous avons mis en place ces espaces de discussion et de participation lors de nos événements. Quels sont les premiers enseignements que nous pouvons en tirer ? »

Anaïs, toujours aussi impliquée, partage les premiers résultats chiffrés :

« Sur l'ensemble des événements organisés en 2025 et 2026, nous avons eu plus de 350 personnes qui ont participé à ces temps d'échanges interactifs. Ce chiffre montre à quel point les habitants, bénévoles et salariés se sentent concernés et investis dans l'évolution du Foyer. À la fête du Foyer 2025, nous avons recueilli 64 propositions concrètes dont 18 ont été mises en œuvre. »

Elle poursuit : *« Par exemple, les nouveaux temps de répit pour les familles en soirée sont directement issus des échanges avec les parents lors de l'Assemblée Générale. »*

Le bilan est largement positif. Les espaces interactifs ont permis de créer une nouvelle dynamique participative, et les habitants se sentent de plus en plus acteurs des actions du Foyer. Mais il reste des marges de progression. D'ailleurs, Monique s'exprime à ce sujet : *« C'est un succès mais on pourrait aller encore plus loin. À la fête de l'Enfance et de la Jeunesse, on a vu que les parents étaient très impliqués, mais il faut encore mieux intégrer les jeunes eux-mêmes. Peut-être en utilisant des formats qui leur parlent davantage, comme des vidéos ou des jeux interactifs. »*

Edouard acquiesce et ajoute : *« Il est vrai que nous avons encore du travail pour capter certaines tranches d'âge, notamment les adolescents, qui ont parfois du mal à s'impliquer. Peut-être qu'il faudrait co-construire ces espaces avec eux dès le départ. »*

Léa, une mère récemment intégrée à la commission éducation, intervient avec enthousiasme : *« Pour moi, l'expérience a été incroyable. Grâce aux temps de répit, j'ai pu non seulement participer aux réunions, mais aussi proposer des idées, comme la création d'un cycle de discussions pour jeunes parents. Mais je suis d'accord, il faut encore mieux impliquer les jeunes, et pourquoi pas, même des groupes de parents dans l'organisation de ces espaces. »*

Anaïs reprend : « *Oui, et je pense qu'il serait pertinent de multiplier les formats d'évaluation. Par exemple, nous pourrions organiser des sessions de retour d'expérience après chaque événement, pour que les participants puissent aussi nous dire comment ils ont perçu ces moments d'échanges.* »

En conclusion de cette réunion, il est clair que les espaces interactifs mis en place lors des événements du Foyer Fraternel ont été un succès. Ils ont permis non seulement de recueillir des données chiffrées sur la participation des habitants, mais aussi de faire émerger des récits et des idées nouvelles qui ont enrichi le projet social.

Yamina conclut la séance avec optimisme : « *Nous sommes sur la bonne voie, mais nous devons continuer à innover. Il faut que ces espaces soient encore plus accessibles, encore plus inclusifs, et surtout, qu'ils permettent de toucher toutes les générations et toutes les catégories d'habitants. Nous avons bien avancé, mais il reste tant à faire pour que chacun se sente pleinement acteur du Foyer.* »

En 2026, le Foyer Fraternel a su prouver qu'une évaluation qualitative, basée sur les récits de vie et les échanges directs, est aussi essentielle que les indicateurs chiffrés pour évaluer l'impact d'un projet social. C'est cette complémentarité qui, au fil des années, permet au Foyer de grandir et de répondre toujours mieux aux besoins de son quartier.

Pour les membres de la commission d'évaluation, Yamina, secrétaire



Commission d'évaluation mai 2028

Nous sommes réunis en commission d'évaluation et autour de la table siègent des salariés, des bénévoles, des habitants, des apprenants, des bénéficiaires et des partenaires du quartier. L'objectif de cette rencontre est de faire le point sur les avancées du projet, à la lumière des objectifs fixés et à travers les nombreuses initiatives menées ces dernières années. Mais au-delà des chiffres, ce sont aussi les histoires des habitants qui témoignent de l'impact réel du Foyer sur la vie du quartier.

Favoriser l'appropriation et la compréhension du projet par tous et toutes

Géraldine ouvre la discussion en soulignant le rôle clé des initiatives locales dans la compréhension du projet global du Foyer. Elle prend en exemple le triporteur, devenu une figure emblématique du quartier. « *Ce n'est pas juste un vélo pour transporter les artistes pendant le festival des "Lumières du Foyer", c'est un symbole de lien entre les différents secteurs et les habitants* », dit-elle. Cet exemple, incarné par une personne, est appuyé par des données concrètes :

- Nombre d'habitants ayant participé à des événements publics du Foyer :

En 2028, environ 620 participants ont pris part aux festivals et événements, dont 120 nouveaux inscrits aux activités du Foyer après le festival des Lumières.

- Projets menés avec la participation des habitants : 15 projets réalisés avec une augmentation de 30 % par rapport à 2025.

Anaïs complète en parlant du projet "Le quartier a la parole": « *Grâce à ce projet, les habitants ont exprimé leurs préoccupations et ont compris les enjeux sociaux du quartier. Cela montre comment on peut allier action sociale et compréhension des problématiques locales.* » Ce récit trouve écho dans les chiffres qui illustrent la participation active des habitants, rendant le projet du Foyer compréhensible et accessible.



Développer le pouvoir d'agir et favoriser l'initiative citoyenne

La question du pouvoir d'agir est ensuite abordée avec des exemples concrets, comme celui de Monique, une habitante du quartier qui s'est approprié le projet Parlons-en au Foyer : *« Au départ, elle venait déposer une idée et aujourd'hui, elle est une actrice majeure de ce projet », souligne Christophe.*

Pour mesurer cet objectif, des indicateurs viennent compléter son histoire :

- Nombre de bénévoles ayant pris des responsabilités : En 2028, 45 bénévoles ont organisé des projets ou rejoint des commissions, contre 30 en 2026 et 8 en 2024.
- Projets portés par des habitants : 7 projets en 2028, illustrant la montée en autonomie et en prise d'initiative.

Anaïs rappelle aussi l'importance des expérimentations comme la création de la salade de fruits géante avec Aimé et les enfants : *« On voit que des moments simples peuvent déclencher de grandes initiatives citoyennes. Aimé, par exemple, est passé de spectateur à acteur, et cela change tout. »*

Ce sont ces récits de vie qui révèlent l'impact du Foyer, même lorsque celui-ci se manifeste dans des petits gestes du quotidien. Les chiffres montrent une dynamique en croissance, mais les histoires illustrent de manière vivante cette transformation.

Favoriser l'accueil, l'écoute et l'expression citoyenne

Le sujet de l'accueil et de l'écoute est abordé également, notamment avec les témoignages récoltés lors des festivals et des émissions de radio, comme celle animée par Jo et Mona. Géraldine explique : *« Ce qui est marquant, c'est la manière dont ces espaces permettent de faire émerger les ressentis des habitants, que ce soit sur l'histoire ou l'avenir du quartier. »*

Ici, des indicateurs mesurent cette ouverture à la parole :

- Fréquentation des lieux de rencontre et d'expression : 450 personnes en 2028, avec une augmentation de 15 %.
- Nombre de propositions citoyennes recueillies : 38 propositions en 2028, dont 8 intégrées aux actions du Foyer.

Anaïs souligne également l'impact des jeunes dans ces discussions : *« Grâce à la radio, ils ont pu exprimer leurs préoccupations et influencer directement certaines décisions du Foyer. »*

Ainsi, à travers l'initiative de la radio, nous voyons comment des espaces d'expression ont un effet concret sur la vie du quartier, que l'on peut aussi quantifier.

Le Foyer Fraternel, acteur du quartier

Le rôle du Foyer comme acteur local est visible dans l'organisation de projets comme le festival "Doumer en fête" où les enfants ont participé à des animations sur l'écologie. « *Ces moments fédérateurs montrent à quel point le Foyer est ancré dans la vie locale* », explique un membre du groupe.

Les indicateurs soutiennent cette affirmation :

- Nombre de partenaires locaux impliqués :
En 2028, le Foyer a collaboré avec 25 partenaires contre 18 en 2026 et 4 en 2024
- Impact des événements :
Le festival "Doumer en fête" a réuni 750 personnes avec une hausse de 25 %.

Ces chiffres renforcent la portée des récits en montrant que ce rôle d'acteur local se traduit par des partenariats solides et une participation active de nombreuses personnes parmi celles qui fréquentent le Foyer.

Favoriser la transmission, l'entraide et l'épanouissement

Aimé en tant que bénévole, rappelle l'importance des projets intergénérationnels, comme celui qu'il a pu vivre avec les enfants : « *Ce ne sont pas seulement des activités, c'est une vraie transmission de savoirs dans un esprit de solidarité.* »

Les indicateurs illustrent cet aspect fondamental :

- Projets intergénérationnels réalisés :
6 projets en 2028, impliquant 85 personnes.
- Impact sur l'isolement des personnes âgées :
90 % des participants seniors estiment se sentir moins isolés.

Anais complète : « *La création du livre de recettes par Aimé et les enfants va au-delà d'un simple projet culinaire. C'est œuvrer concrètement à la transmission d'une mémoire du quartier.* »

Là encore, les chiffres donnent de la consistance au récit, montrant que l'entraide et l'épanouissement, bien qu'intangibles, peuvent être évalués à travers l'impact sur les personnes concernées.

L'implication des bénéficiaires dans la vie du Foyer

Le témoignage de Léa, mère d'un enfant participant au centre de loisirs, montre un autre pan de l'impact du Foyer. Grâce aux temps de répit parental, elle a pu s'impliquer dans la vie associative en rejoignant la commission Éducation. « *Je ne savais pas que le Foyer faisait autant de choses jusqu'à ce que mon fils participe au projet d'Aimé. Depuis, je me suis investie dans plusieurs projets.* »

Cet aspect de la participation parentale est aussi suivi par des indicateurs concrets :

- Nombre de parents ayant profité des temps de répit :
En 2028, 35 familles ont utilisé ce dispositif, soit une hausse de 40 %.
- Parents impliqués dans des projets :
12 parents ont rejoint des commissions, contribuant à la vie du Foyer sur le quartier.

Léa raconte également comment elle et d'autres parents s'organisent avec le soutien du Foyer pour participer aux réunions et événements en faisant garder leurs enfants ensemble : « *Cela nous permet de mieux nous impliquer et de participer activement à la vie du quartier.* »

Conclusion

L'évaluation de cette commission montre que récits et indicateurs se complètent pour dresser un bilan du projet social du Foyer Fraternel. Les chiffres apportent une vision structurée, mesurable des progrès réalisés mais ce sont les histoires de personnes comme celles de Bertrand, Monique, Aimé, Suzanne ou Léa qui donnent vie à ces résultats.

Ensemble, ils témoignent de l'impact profond du Foyer sur le quartier, à la fois en termes de participation citoyenne, de transmission intergénérationnelle et de solidarité. L'un sans l'autre ne pourrait véritablement pas rendre compte de la réalité complexe et riche de ce projet social.

Anaïs, pour les membres de la commission d'évaluation



Chapitre 5 :

...Et après

Faites votre choix

Ce dernier chapitre imagine deux futurs possibles pour le Foyer Fraternel, en explorant deux scénarios très différents permettant de réfléchir à la manière dont l'association et ses actions sociales pourraient évoluer face aux défis politiques, économiques et sociaux. Ce chapitre ouvre une réflexion sur les trajectoires possibles pour le Foyer Fraternel et les actions à entreprendre pour préserver son rôle dans la société.

Ce à quoi nous avons échappé... ou pas !

Je me souviens en 2024, l'association était en alerte sur sa situation financière. Comment pérenniser des postes ? comment continuer des actions ? Et que dire des projets, restés en suspens faute de financements ?

Le conseil d'administration se mit en ordre de bataille pour trouver de nouvelles sources de financement. J'ai participé à des commissions « budget », des campagnes de financement ont été lancées, un mécénat de compétences a été recruté spécifiquement sur cette problématique. Mais nous n'imaginions pas à l'époque l'ampleur et la durée de la crise. Et nous avons sombré au fil des années, sans vraiment en prendre conscience...

En 2027, les citoyens ont élu Marine LE PEN comme Présidente de la République. Angoisse, colère, tristesse... j'ai eu du mal à me relever de ce vote. Sans surprise, le gouvernement s'est détourné des institutions publiques au profit du privé. Les structures associatives ont perdu une partie de leurs subventions et surtout celles favorisant la solidarité, l'accueil de l'autre.

Nous avons réussi à maintenir la crèche et le centre de loisirs, mais nos autres actions ont dû s'adapter pour continuer à exister. J'ai assisté à des réunions enflammées pour défendre l'âme du Foyer et ses valeurs mais malheureusement, nous avons dû céder face au rouleau compresseur de l'extrême droite.

En 2040, un investisseur privé est venu à la rescousse du Foyer Fraternel en la qualité du Groupe AUCHAN... Nous avons été soulagés car celui-ci promettait de faire renaître nos actions de solidarité, nous avions « *carte blanche* » pour nos projets, nous pouvions même recommencer à imaginer, à rêver...

Au fil des années, des actionnaires d'AUCHAN ont intégré le Conseil d'Administration du Foyer, des orientations différentes ont été votées Et en 2040, le Foyer Fraternel a été rebaptisé « *Auchan Centre Social* ».

Et notre Accueil de Jour dont nous étions si fiers, vous avez vu à quoi ce projet ressemble aujourd'hui ? J'ai honte de ne pas avoir trouvé l'énergie, les ressources pour maintenir cette action.

Vous avez assisté à la distribution alimentaire ces dernières années ? Un contrôle systématique de la nationalité est organisé (préférence nationale oblige !), avec une reconnaissance faciale obligatoire pour avoir accès à de la nourriture.

Plus aucun contact humain, des distributeurs automatiques de nourriture ont été installés. J'en ai pleuré des jours, j'ai essayé de lutter avec d'autres, mais nous avons fini par sombrer dans l'enfer d'une société au goût résolument amer.



Le « Palais Gouffrand »

Je ne sais pas ce que je voudrais du Foyer Fraternel dans les prochaines années parce qu'il est assez bien aujourd'hui.

Mais parce que chacun a le droit de se corriger, j'ai fait un saut dans le futur, en 2040 : la rue Gouffrand est totalement changée.

Le Foyer Fraternel est étendu sur toute la rue, comme un « Palais ».

Chaque bâtiment a son but précis, il n'y a plus besoin de les interchanger.

Il n'y a même plus d'Accueil de Jour parce que tout le monde mange à sa faim et s'habille comme il faut.

C'est un peu de la science fiction mais... ça peut arriver, non ?

Catalin, apprenant



Rue Gouffrand, OpenStreetMap 2040

Un livre écrit par le fondateur du Foyer Fraternel, Pierre Fouchier

Ce livre présente un témoignage retraçant dix ans de vie dans un Foyer populaire de Bordeaux. L'auteur insiste sur la valeur inestimable et puissante du témoignage de l'amour de Christ envers son prochain.

Fouchier P. 1966. *De l'église du Christ à la place publique*. Les Bergers et les mages



Dates clés de l'histoire du Foyer Fraternel

Le Foyer Fraternel au fil du temps

1951

Création du Foyer Fraternel par Pierre Fouchier et l'Église Réformée

1956

Création de l'association et dépôt des statuts

1961

Création de la section "Croix Bleue"

1963

Décès de Pierre Fouchier
Continuité des activités grâce aux bénévoles et au conseil d'administration


1989

Création de la Souris Verte


1977

Premiers salariés vacataires


1975

Reconnaissance Jeunesse et Sport des camps-séjours organisés par l'Association

1964

Création du journal L'Ami du Foyer, ancêtre du Trait d'Union


1993

Agrément "Centre Social" par la CAF


1994

Début des activités au n°6 rue Gouffrand

2001

Le Foyer Fraternel fête ses 50 ans.
Cette même année, il devient "Organisme de Formation"


2012

Inauguration des nouveaux locaux


2005

La Fondation du Protestantisme devient propriétaire des locaux du 23 rue Gouffrand

2004

Agrément au titre de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire


2019

Création du secteur numérique


2021

Création de la Boutique solidaire


2022

Acquisition par la Fondation du Protestantisme du n°6 rue Gouffrand

DEMAIN

Écrivons la suite ensemble...



Foyer Fraternel
Centre Social

L'ÉVALUATION :

Sur la période du dernier projet social, le Foyer Fraternel a très largement répondu aux objectifs qu'il s'était fixés dans son dernier agrément. Les axes prévus avaient été les suivants :

- Axe 1 : Accompagner et aider les familles à répondre à leurs besoins éducatifs et de loisirs.
- Axe 2 : Accueillir et accompagner, pour reconnaître la dignité, répondre aux besoins fondamentaux, favoriser l'insertion sociale et stimuler la solidarité.
- Axe 3 : Lever les freins à l'insertion et à l'emploi, permettre l'accès à la formation et accompagner vers l'insertion professionnelle.
- Axe 4 : Favoriser la cohésion sociale et la diversité culturelle ; promouvoir les initiatives des usagers et les démarches écocitoyennes ; favoriser la dynamique et le maillage partenarial local.

Les axes 1 à 3 ont été ceux qui ont été le plus développés d'autant plus qu'ils font directement échos à la raison d'être de l'association et à son objet social. L'axe 4 est certainement celui qui, en revanche, a été insuffisamment développé. En effet, les questions de soutien aux initiatives ont été moins investies que celles relevant de l'accompagnement ou de l'accès aux droits.

La difficulté que nous pourrions mentionner a été celle de devoir faire face à un renouvellement important de salariés, notamment sur des postes de référence pendant la précédente période.

De ce fait, si le projet social a bien été conduit, il a manqué une dimension de veille régulière inscrivant ce dernier dans l'esprit d'une démarche qualité. Les mouvements de personnel ont aussi, par voie de conséquence, rendu difficile l'appropriation du projet social par l'ensemble des parties prenantes.

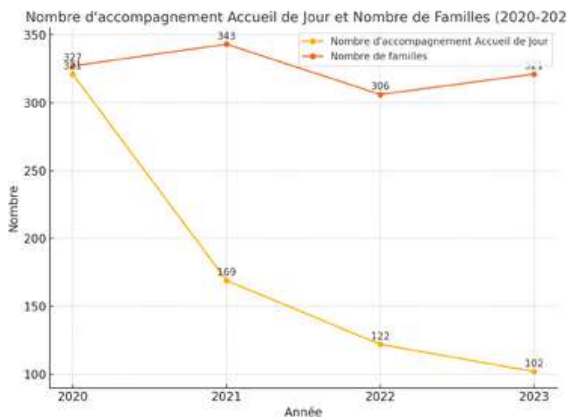
Enfin, les objectifs et indicateurs fixés nous sont apparus avoir été trop ambitieux et n'ont pas répondu à des critères spécifiques, réalistes, atteignables et mesurables dans le temps.

L'ensemble de ces constats a été pris en compte pour construire et penser le futur et magnifique projet social 2025/2028 que vous tenez dans vos mains !

Axe 2 : accueillir et accompagner, pour reconnaître la dignité, répondre aux besoins fondamentaux, favoriser l'insertion sociale, et stimuler la solidarité

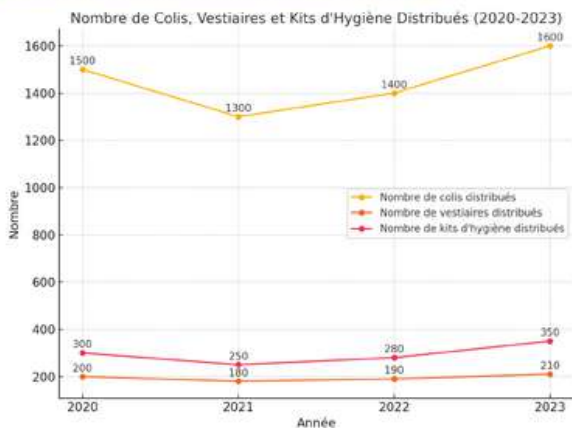
Axe 2.1 Accueillir, Informer, Orienter, Accompagner pour renforcer l'accès aux droits

Graphique : Nombre d'accompagnement Accueil de Jour & Nombre de familles par année

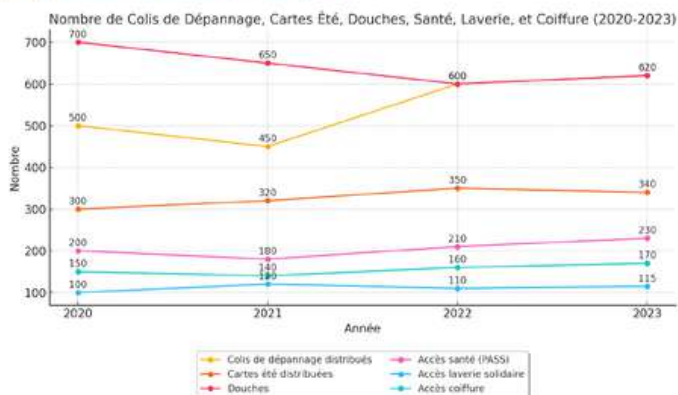


Axe 2.2 Aider à répondre aux besoins fondamentaux des personnes pour leur permettre de trouver ou retrouver une place dans la société

Graphique 1 : Nombre de colis distribués, vestiaires, kits d'hygiène

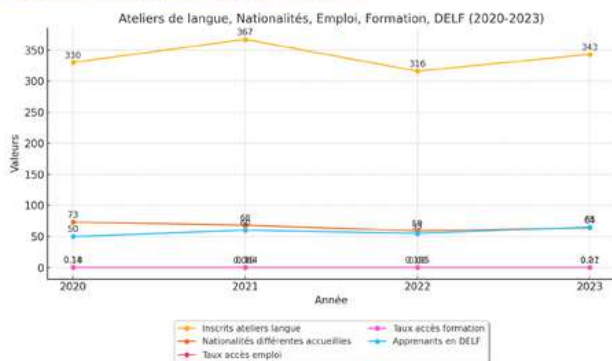


Graphique 2 : Nombre de colis de dépannage distribués, cartes été, douches, accès santé (PASS), accès laverie solidaire, accès coiffure

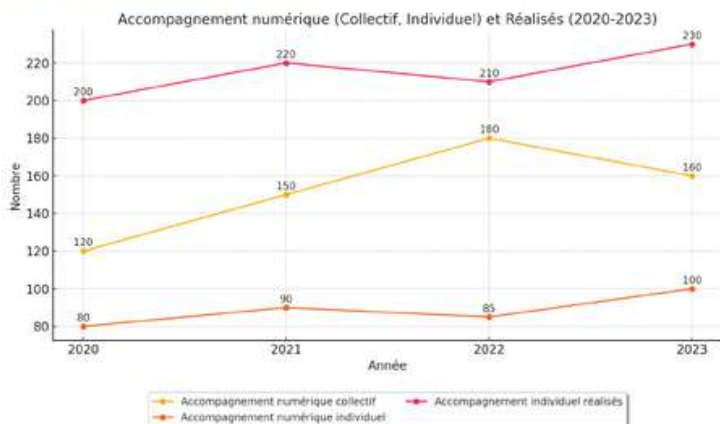


Axe 3 : Lever les freins à l'insertion et à l'emploi, permettre l'accès à la formation et accompagner vers l'insertion professionnelle

Graphique 1 : Nombre d'inscrits aux ateliers de langue française, nationalités accueillies, taux d'accès à l'emploi et formation, apprenants en DELF

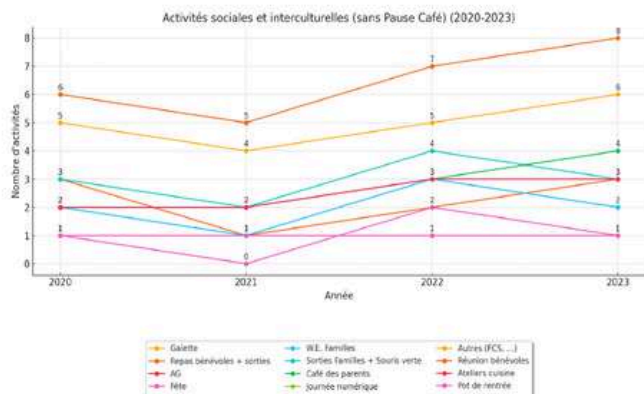


Graphique 2 : Nombre de personnes accompagnées au numérique (collectif et individuel), accompagnements individuels réalisés



Axe 4 : Favoriser la cohésion sociale et la diversité culturelle ; Promouvoir les initiatives des usagers et les démarches éco-citoyennes ; Favoriser la dynamique et le maillage partenarial local

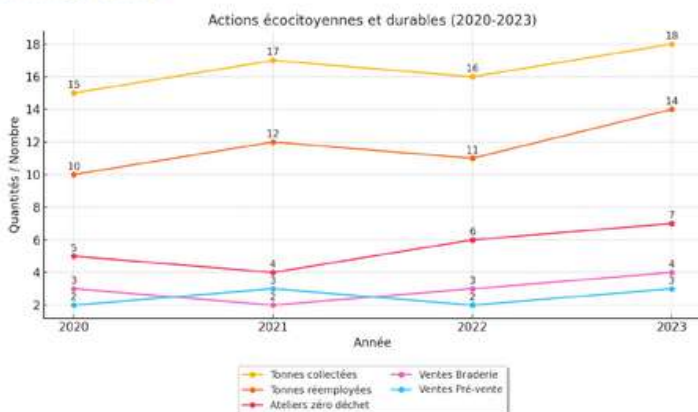
4.1 Favoriser les liens sociaux sur le territoire (à l'échelle du quartier et au-delà) & Stimuler les échanges interculturels (en favorisant la rencontre de l'autre, dans sa différence)



Participation au Pause Café : plus de 1400 cafés : 707 en 2022, 704 en 2023

4.3 Encourager les démarches éco-citoyennes et les actions en faveur du développement durable

Graphique 2 : Nombre de tonnes collectées, tonnes réemployées, ateliers zéro déchet, ventes (braderie, pré-vente)



4.4 Favoriser la dynamique et le maillage partenarial local

Graphique 4 : Nombre de prescripteurs, orientations (Pause Café, Galette, Repas bénévoles, AG, fêtes, etc.)

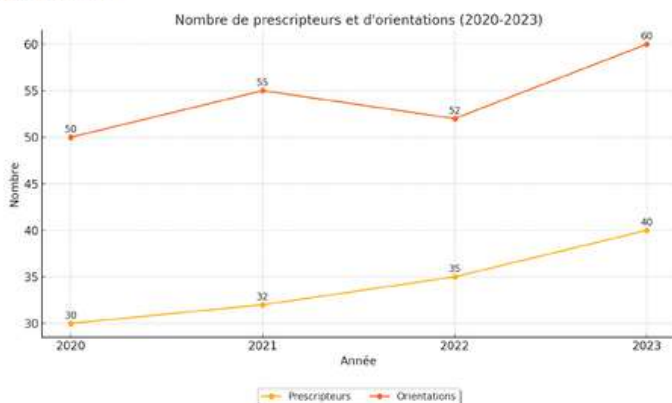


Tableau des Données Non Chiffrées Axe 4 (2020-2023)

Intitulé	2020	2021	2022	2023
Ateliers à l'initiative des habitants	Yoga, pilates, danse latine, cours d'espagnol, cours d'anglais	Pilates, cours d'espagnol, cours d'anglais	Pilates, cours d'italien, d'anglais, d'espagnol	Pilates
<u>4.3 Encourager les démarches écocitoyennes et les actions en faveur du développement durable</u>				
Horaires boutique solidaire		Jeudi: 13h30/17h /Vendredi : 9h/12h	Jeudi: 13h30/17h, Vendredi : 10h30/12h30 - 13h30/17h30	Jeudi: 13h30/17h, Vendredi : 10h30/12h30 - 13h30/17h30
Mise en place d'une borne de collecte accessible 24H/24	Non	Non	Oui	Oui
<u>4.2 Favoriser la dynamique et le maillage partenarial local</u>				
Nouveaux partenaires pour le secteur de l'entraide				La Tresse / La Boucle / In&Up

STRUCTURATION DE LA DÉMARCHE

Structuration de la démarche de renouvellement de projet

DES INSTANCES

UN GROUPE DE TRAVAIL RESTREINT
DES COTECH (COMITÉ TECHNIQUE)
DES COPIL (COMITÉ DE PILOTAGE)
UN CA QUI VALIDE LES ÉTAPES

DES ESPACES DE PARTAGE

LA RENCONTRE DES HABITANTS DANS LA RUE
LES SOIRÉES CONVIVIALES
LES ATELIERS DE CO-CONSTRUCTION
LA RÉUNION « PARTENAIRES PARTICULIERS »
LES RÉUNIONS DE SECTEURS
LES DIFFÉRENTS COMITÉS
TOUS LES TEMPS FORTS DE LA VIE ASSOCIATIVE

DES OUTILS

DES MÉTHODES DE PARTICIPATION ACTIVES
UN QUESTIONNAIRE GÉNÉRALISÉ
UN QUESTIONNAIRE POUR LES PARTENAIRES
LE CHOIX DE THÉMATIQUES POUR GUIDER LA RÉFLEXION
DES GRILLES DE LECTURE SWOT

CENTRE SOCIAL



FOYER FRATERNEL

LES DIFFÉRENTES INSTANCES

DIFFÉRENTES INSTANCES

définitions

Groupe de travail restreint	<p>Le groupe de travail restreint est le garant du processus. Il accorde une vigilance générale à la conduite de la démarche, il affine la méthode, rappelle les échéances. Il est composé de deux représentants du CA, de deux bénévoles, de deux salariés et du directeur.</p>
Groupes de travail thématiques	<p>Les groupes de travail sur des thématiques plurielles sont composés de représentants volontaires de toutes les parties prenantes du Foyer Fraternel. Ils sont animés par des représentants volontaires (binôme salariés et bénévoles) autour de thèmes généralistes et donc transversaux.</p>
COTECH	<p>Le comité technique ou COTECH rassemble tous les acteurs du Foyer Fraternel qui le souhaitent et les représentants des financeurs (CAF, Mairie, Conseil Départemental). Il synthétise les travaux et réflexions conduits sur chacune des étapes de la démarche. Il s'enrichit de regards croisés et de contributions supplémentaires apportés par les uns et les autres.</p>
COPIL	<p>Le comité de pilotage ou COPIL est l'espace qui entérine des décisions et choisit de les mettre en œuvre sous réserve de la validation du Conseil d'Administration.</p>
Conseils d'Administration	<p>Les Conseils d'Administration : ils viennent clôturer et valider chaque étape et permettent formellement d'engager la suite du travail collaboratif.</p>

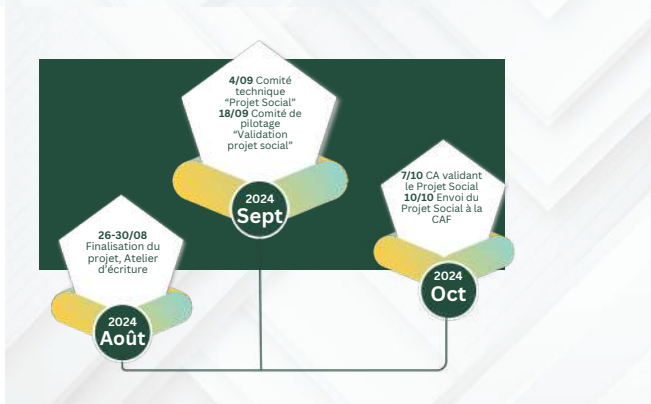
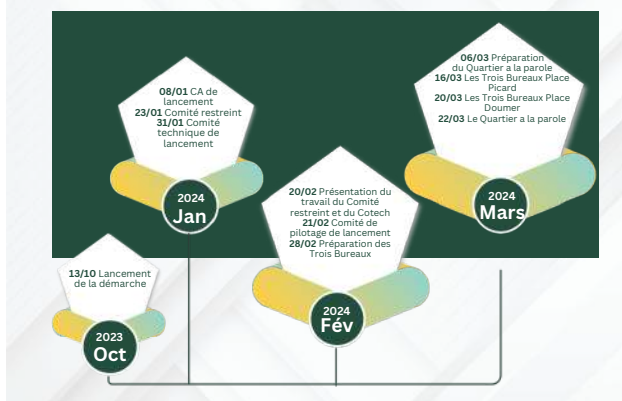


association
Loi 1901

Foyer Fraternel

Centre Social

FRISE CHRONOLOGIQUE



LA MATRICE SWOT

AU SERVICE DE NOTRE MÉTHODOLOGIE



ANALYSE DES BESOINS

<p>INTERNE = Nous, le Psy for Fraternel</p>	<p>Forces</p> <p>Que faisons-nous bien ? En quoi notre Centre Social répond à des besoins ? Quels aspects sont appréciés par notre public cible ? En quoi sommes nous reconnus ?</p>	<p>Faiblesses</p> <p>Que pouvons-nous améliorer ? Quelles sont les savoirs, ressources ou savoirs-faires qui nous manquent ? Que devons nous éviter de faire ? Quels sont les retours négatifs que nous avons ?</p>
<p>EXTERNE = notre environnement</p>	<p>Opportunités</p> <p>Quels sont les besoins qui ne sont pas couverts ? De qui et d'où pourraient provenir de nouvelles initiatives ? De quels soutiens pouvons-nous bénéficier ?</p>	<p>Menaces</p> <p>A quels obstacles devons nous faire face ? Quelles évolutions autour de nous sont sources de préoccupations ? Y-a-t-il des projets que nous n'arrivons pas à mettre en place en raison de faiblesses existantes ?</p>

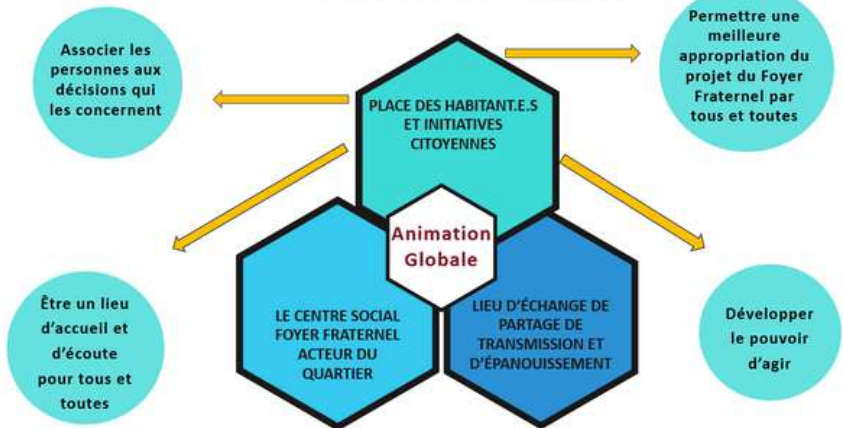


AXES PILIERS OBJECTIFS

AXES ET PILIERS

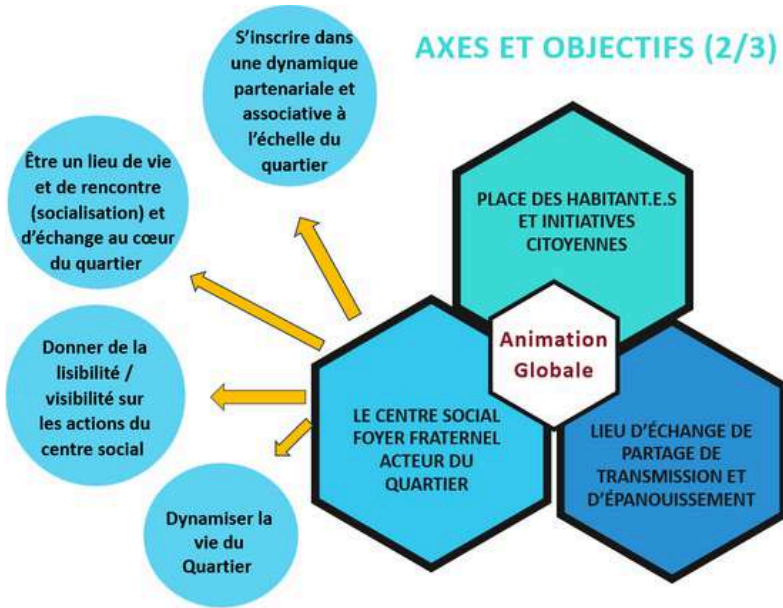


AXES ET OBJECTIFS (1/3)

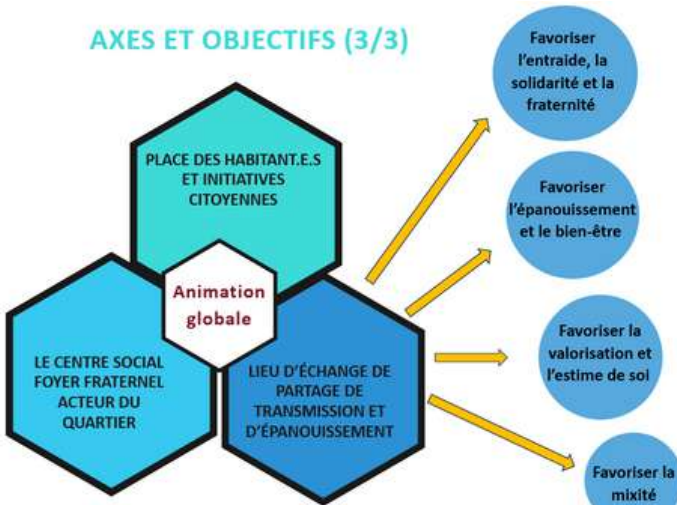


AXES PILIERS OBJECTIFS

AXES ET OBJECTIFS (2/3)



AXES ET OBJECTIFS (3/3)



LES AXES

AXE 1 : PLACE DES HABITANT.E.S ET INITIATIVES CITOYENNES

- Permettre une meilleure appropriation du projet du Foyer Fraternel par tous et toutes.
 - Favoriser la compréhension du projet du Foyer Fraternel par tous et toutes
 - Donner un maximum d'informations sur la raison d'être, l'histoire, les valeurs et les ambitions du centre social
 - Donner de la lisibilité / visibilité sur les actions, les instances de décision du centre social
 - Favoriser la compréhension des enjeux économiques et sociaux par tous et toutes
- Développer le pouvoir d'agir
 - Favoriser l'autonomie et la prise d'initiative de tous et toutes
 - Permettre et accompagner l'expérimentation
 - Stimuler la participation et la prise de responsabilité
 - Susciter l'envie de s'engager, de s'impliquer
- Être un lieu d'accueil et d'écoute pour tous et toutes
 - Favoriser l'expression citoyenne
 - Recueillir les envies, idées, remarques, ressentis, critiques via différents moyens
 - Créer des espaces de discussion et d'échange autour de l'action du centre social
- Associer les personnes aux décisions qui les concernent
 - Expérimenter des outils de prise de décision
 - Mettre en place des instances (commissions, groupes de travail, temps institutionnels)
 - Favoriser la pratique de la démocratie

AXE 2 : LE CENTRE SOCIAL FOYER FRATERNEL ACTEUR DU QUARTIER

- S'inscrire dans une dynamique partenariale et associative à l'échelle du quartier
 - Travailler avec les différents acteurs du quartier (commerçants, structures de l'ESS...)
 - Accompagner, encourager et développer les actions / initiatives des habitants, en lien avec les partenaires et les acteurs du territoire, pour contribuer au développement local.
 - Favoriser le maillage du tissu associatif local et la mise en liens/en réseau des acteurs associatifs, sociaux, éducatifs, culturels, économiques (commerçants), environnementaux sur le quartier.
 - Promouvoir les actions et les ressources locales : faire connaître les offres de services à l'échelle du quartier
- Dynamiser la vie du quartier
 - Proposer des temps d'animation et de coordination de la vie locale, sur le territoire, à travers l'organisation d'événements fédérateurs ou de manifestations.
 - Faciliter la mise en place d'événements dans l'espace public
- Être un lieu de vie, de rencontre (socialisation) et d'échange au cœur du quartier
 - Recueillir la parole des habitant.e.s et des personnes qui fréquentent le quartier
 - Favoriser le lien social
- Donner de la lisibilité / visibilité sur les actions du centre social

AXE 3 : LIEU D'ÉCHANGE, DE PARTAGE, DE TRANSMISSION ET D'ÉPANOUISSEMENT

- Favoriser l'entraide, la solidarité et la fraternité
 - Lutter contre les discriminations, l'exclusion
 - Répondre aux besoins de lien social des personnes isolées
 - Lutter contre les précarités familiales, sociales, culturelles
- Favoriser la valorisation et l'estime de soi
 - favoriser la construction de savoirs individuels et collectifs
 - Donner de la visibilité aux actions et projets des personnes
 - Permettre de s'élever, de gagner en compétences.
- Favoriser l'épanouissement et le bien-être
 - Répondre aux besoins fondamentaux
 - Faciliter l'accès au sport, à la détente et à la santé
 - Accueillir et apporter des services aux familles
 - Prendre soin
- Favoriser la mixité
 - Promouvoir l'ouverture à l'autre
 - Faciliter la transmission intergénérationnelle
 - Faciliter la découverte de différentes pratiques culturelles

LES PILIERS

La Gouvernance.

Nous devons penser une gouvernance permettant d'associer davantage les personnes aux décisions qui les concernent. Dans l'ensemble de nos actions, il est essentiel de garantir que chaque personne, qu'elle soit bénéficiaire, salariée, bénévole ou partenaire, puisse participer aux décisions qui touchent à sa vie et à celle du Foyer Fraternel. Cela implique de créer des instances et des espaces de concertation comme des commissions participatives, des bilans collectifs et des espaces d'échanges réguliers dans tous les secteurs (petite enfance, jeunesse, formation, solidarité...).

L'enjeu est de garantir une représentation plus équilibrée de tous les publics, et de faciliter ainsi l'expression et l'implication de tous et toutes à l'intérieur comme à l'extérieur du Foyer Fraternel.

L'Écologie.

Nous devons agir en cohérence avec les enjeux écologiques de notre époque et inscrire nos actions dans une démarche durable, respectueuse de l'environnement, mais aussi des personnes, favoriser un environnement de travail et de vie respectueux des écosystèmes naturels et humains.

Chaque action mise en place par le Foyer doit intégrer non seulement des pratiques écoresponsables (réduction des déchets, limitation de la consommation d'énergie, récupération et réemploi du matériel), mais aussi une « écologie humaine ». Cela signifie prendre en compte les réalités et les besoins de chacun, que ce soit dans la manière de collaborer, de gérer les interactions ou de répondre à des appels à projets. Les logiques d'immédiateté, particulièrement dans l'usage des mails et la gestion des délais, doivent être repensées pour éviter une surcharge de travail. L'objectif est de promouvoir des relations de qualité et une gestion plus équilibrée du temps, évitant des exigences irréalistes et stressantes.

Les Financements.

Nous devons nous engager en fonction de nos moyens tout en permettant la conscientisation des enjeux économiques par l'ensemble des parties prenantes du projet social. Un modèle socioéconomique viable et respectueux des valeurs du Foyer Fraternel doit être construit. Cela passe par la transparence sur l'usage des ressources et la diversification des financements (partenariats locaux, mécénats, ventes solidaires). Il est également crucial d'informer et de former les acteurs – salariés, bénévoles, bénéficiaires – pour mieux comprendre les contraintes et opportunités financières qui impactent le projet. Cependant, le Foyer Fraternel tient à rappeler que, bien qu'il s'engage à optimiser ses ressources, ses partenaires financiers doivent, eux aussi, garantir des engagements qui répondent aux besoins réels de la structure. Demander de faire toujours plus avec moins mène à un modèle qui atteint ses limites, en mettant en danger la santé des professionnels et des bénévoles et en compromettant la qualité des services rendus à ceux qui en ont le plus besoin. Réussir les objectifs d'un projet social repose sur une co-responsabilité, qui engage à la fois les acteurs du Centre Social et ses partenaires financiers pour que le projet puisse être mené dans des conditions adéquates.

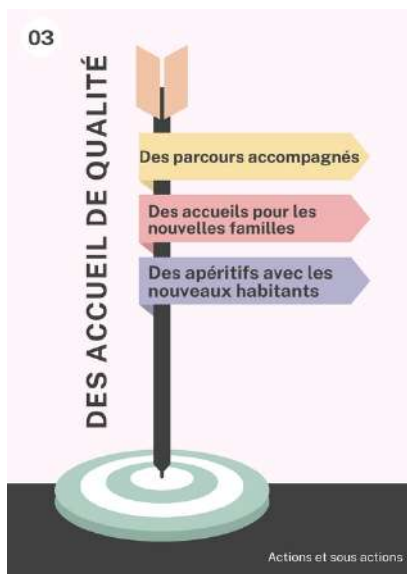
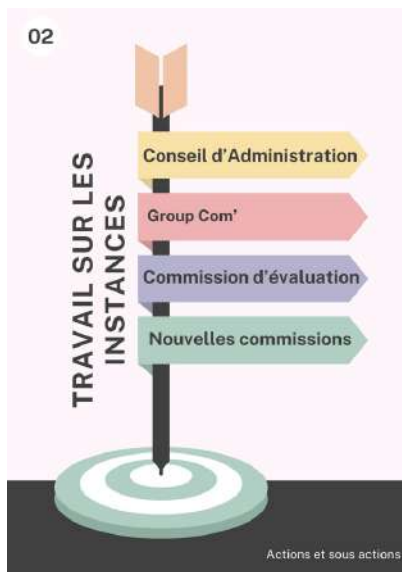
L'Organisation de l'espace et du temps.

Nous devons garantir des conditions de travail de qualité, en prenant en compte les besoins de chacun. L'aménagement des espaces doit être conçu pour faciliter la participation et l'appropriation par toutes et tous. Les espaces doivent encourager la convivialité, la créativité et l'inclusion, en étant ajustés en fonction des objectifs du projet social. Cela inclut des temps de réflexion collective et d'analyse des pratiques pour ajuster et améliorer les actions au fil du temps. Il est crucial que les salariés et les bénévoles disposent de conditions de travail favorables, notamment par une gestion réfléchie des horaires, des rôles et des responsabilités.

La Communication.

Il est primordial d'améliorer la visibilité du Foyer Fraternel dans le quartier et au-delà, notre présence doit être renforcée sur le terrain, notamment via la mise en valeur régulière de nos actions, projets et réussites, afin de mieux sensibiliser les habitants et de consolider nos partenariats. Valoriser ce que nous faisons est essentiel pour accroître l'impact du Foyer et attirer de nouveaux publics, bénévoles et partenaires. Nous devons penser une circulation fluide et accessible de l'information. Cela nécessite des outils solides, des systèmes de partage d'informations clairs et des moyens de communication adaptés à l'ensemble des parties prenantes : salariés, bénévoles, bénéficiaires et partenaires. L'objectif est de faciliter et soutenir l'accès à l'information pour que chacun puisse s'impliquer et comprendre les actions en cours, sans que cela repose uniquement sur les personnes. L'information doit être partagée de manière structurée pour que chacun.e ait les mêmes possibilités d'agir et de contribuer efficacement au projet social.

LES ACTIONS (1/3)



LES ACTIONS (2/3)

05

DES ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT

- Temps d'accompagnement individuels
- Soutien à la parentalité
- Accompagnement au numérique
- Accès au droit



Actions et sous actions

06

BONNE PROMOTION DE LA SANTÉ

- Distributions alimentaires, vestimentaires
- Distributions de kits d'hygiène
- Repas préparés par le Centre Social
- Permanences santé
- Activités adaptées aux besoins des publics



Actions et sous actions

07

ACTIONS AUTOUR DE L'ESTIME DE SOI ET LA VALORISATION

- Activités favorisant l'estime de soi
- Mise en valeur de la compétence des publics
- Valorisation des personnes
- Valorisation des projets
- Valorisation des activités via des expos et spectacles



Actions et sous actions

08

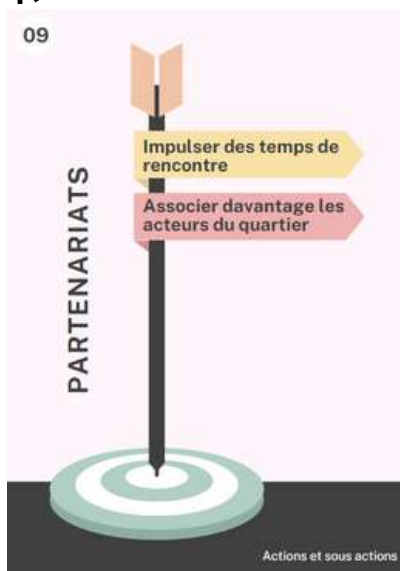
PRESENCE SUR LE QUARTIER ET OCCUPATION DE L'ESPACE PUBLIC

- Des temps d'interpellation
- Fête des voisins
- Expositions
- Festivals
- Apéros d'accueil pour les nouveaux habitants



Actions et sous actions

LES ACTIONS (3/3)



CADRE ET FEUILLE DE ROUTE COMMISSION ÉVALUATION (1/2)

Commission Évaluation

La commission sera constituée par le conseil d'administration dans une démarche d'ouverture et de co-construction impliquant les personnes qui fréquentent et travaillent au Foyer Fraternel. Le conseil d'administration et les salarié-es accompagneront ce processus de création pour garantir une participation active et représentative de toutes les parties prenantes.

Calendrier prévisionnel

Novembre 2024 à mars 2025

Réunions préparatoires (CA / équipe salariée)

Création de la commission

Définir les objectifs de la commission d'évaluation (par exemple) :

- Mesurer l'impact du projet social
- Identifier les points d'amélioration
- Formuler des recommandations pour le futur

Définir comment les membres seront sélectionnés et intégrés dans la commission (par exemple) :

- Appel à candidatures
- Élus chaque année à l'AG
- Invitations envoyées à des personnes clés (usager-es, professionnel-les, partenaires locaux)
- Critères de sélection (expérience, représentation, engagement) et des objectifs.
- Identification des membres potentiels (sélection des usager-es, professionnel-les et partenaires à inviter)

CADRE ET FEUILLE DE ROUTE COMMISSION ÉVALUATION (2/2)

Mars à juin 2025

- Communication
- Annonce de la création de la commission auprès des parties prenantes
- Réunion d'information
- Constitution
- Validation en AG
- Planification de la première réunion

Feuille de route

1. Fréquence :

Définir la fréquence des réunions de la commission (ex. : mensuelle, bimensuelle) et les formats (en présentiel, à distance) afin de maintenir une communication régulière et efficace.

Élaborer un calendrier avec les différentes phases de l'évaluation, en incluant des dates clés pour la collecte de données, l'analyse et la présentation des résultats.

2. Méthodologie de l'évaluation :

Réfléchir aux méthodes qui seront utilisées pour collecter des données dans et en dehors du Foyer Fraternel, au quotidien et lors des temps forts.

Préciser les outils et techniques d'analyse (analyses qualitatives, quantitatives, etc.).

3. Analyse des données :

Imaginer la manière dont les données seront analysées et interprétées.

4. Communication des résultats :

Penser les méthodes de diffusion « au fil de l'eau », des résultats de l'évaluation auprès des usager-es, des professionnel-les et des financeurs.

Conclusion

Les récits du Foyer Fraternel : Une histoire de solidarité et d'engagements

Depuis sa création, le Foyer Fraternel est un lieu où l'entraide, la solidarité et le vivre-ensemble sont une réalité quotidienne. À travers les témoignages des salariés, bénévoles, bénéficiaires et habitants, découvrez l'histoire vivante et sensible d'une communauté engagée dans la transformation sociale.

Ce livre est une invitation à plonger dans les coulisses du projet social 2025-2028 du Foyer Fraternel, une aventure humaine qui reflète les défis, les espoirs, les craintes mais aussi les réussites d'un centre social au cœur de son quartier.

De la poursuite d'actions à la mise en place de nouvelles initiatives, chaque page révèle la richesse, la complexité et la porosité d'un projet dont le seul dessein est de toujours mieux répondre aux besoins exprimés par les habitants.

Un ouvrage inspirant pour tous ceux qui croient en la force du collectif et qui cherchent à comprendre comment, ensemble, il est possible de bâtir un avenir plus solidaire.